Un sensationnel document historique

TROTTEUSE CENTRALE
2.600 F
MOUVEMENT CRAUCHE SUISSE DE PRÉCISION A RUBIS
ET TOUS MODÈLES A DES PRIX IMBATTABLES
avec BON DE GARANTIE
VENTE DIRECTE A NOS MAGASINS
ou ENVOI CONTRE REMB. ou MANDAT A LA COMMANDE
avec cadran lumineux sup. 100 F
avec verre incassable sup. 45 F
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
RAYON N° 102
14 rue de BRETAGNE PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

Paris-presse

5e Année. - N° 1.083 SAMEDI 12 JUIN 1948 5 FRANCS Saint-Guy.

VOUS IREZ A
BARCELONE
EN 3 HEURES DE VOL PAR
AIR FRANCE
119, CHAMPS-ELYSÉES - BAL. 50-29

7e ÉDITION

SCHUMAN ESPERE DESARMER L'OPPOSITION dans le débat de politique étrangère qui va durer 3 jours

LIRE EN PAGE 2

LES CARNETS SECRETS DE CATHERINE DE RUSSIE

LE DRAMATIQUE PLAIDOYER D'UNE ÉPOUSE MEURTRIÈRE DEVANT UN FILS QUI ACCUSE...

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

LE "CESSEZ LE FEU" de Palestine sera-t-il entendu?

Déjà, Juifs et Arabes s'accusent de violer la trêve

LE CAIRE, 11 juin. (A.P., U.P., A.F.P.)

LE « Cessez le feu » a été annoncé ce matin à 6 heures au cours d'une cérémonie solennelle qui s'est déroulée dans la cour d'honneur de l'antique citadelle du Caire construite par le Grand Saladin.

Après lecture de versets du Coran exaltant la paix et une allocution de Mohamed Hardar Pacha, ministre égyptien de la Défense nationale, une sonnerie de clairon retentit et la musique exécuta le *God Save the King*.

L'appel a été retransmis par radio aux forces en campagne, marquant ainsi pour elles le « cessez le feu ».

Des cérémonies analogues ont eu lieu de part et d'autre de la ligne de feu, et les sonneries militaires ont marqué la suspension pour un mois des hostilités sur tous les fronts.

Cependant, le « cessez le feu » est-il respecté ?

Déjà, Juifs et Arabes s'accusent réciproquement de violer la trêve.

De Damas, on apprend qu'à 10 heures (heure locale), les troupes syriennes ont reçu l'ordre de riposter, les forces juives ayant continué à attaquer et à bombarder leurs positions.

Il semble, cependant, qu'il s'agit d'une mise au point, qui sera le travail des observateurs du comte Bernadotte.

Les dernières opérations

Durant les dernières heures de la nuit, la bataille a fait rage sur tous les fronts, les belligérants essayant d'améliorer leurs positions avant le « cessez le feu ». C'est ainsi que les Syriens ont annoncé avoir avancé de 50 kilomètres et de se trouver aux abords de Nazareth ce matin.

Dans la nuit, Damas a été bombardé pour la première fois. On ne signale pas de victime.

Réticences arabes

Les Etats arabes ont accueilli avec peu d'enthousiasme la trêve, qui, disent-ils, favorisera les Juifs.

En tout cas, ce matin, le roi Abdullah, dans une interview accordée au correspondant de *United Press*, a tenu à souligner que jamais les Arabes n'accepteraient une paix qui laisserait subsister un Etat indépendant juif en Palestine.

Au moment où vont commencer les négociations de paix, cette nette prise de position des Arabes ne peut que rendre plus difficile l'action du comte Bernadotte.

Avant la séance de l'Assemblée les ministres se sont réunis à l'Elysée

CET après-midi, l'Assemblée a entamé le grand débat de politique étrangère sur « les recommandations de la Conférence de Londres ».

La discussion durera sans doute trois jours. M. Bidault ouvrira le feu par une déclaration, puis la parole sera donnée aux interpellateurs dont les flèches ne manqueront pas de s'exercer sur l'épiderme sensible du ministre des Affaires étrangères.

Parmi les orateurs, M. Pierre Cot ne sera pas le plus tendre. Tandis que M. Maurice Schuman ne manquera pas d'apaiser ces critiques par une plaidoirie fort habile.

C'est seulement en séance de nuit, ou éventuellement demain, que M. Bidault répondra. Il s'adressera tant aux interpellateurs — qui sont déjà plus de quinze — qu'au général de Gaulle, dont on n'a pas oublié la récente et brutale déclaration.

Il est fort possible également que M. Bidault soit amené à lever le voile sur certains accords négociés en marge de la Conférence de Londres, et qui permettraient de prochaines livraisons à la France de produits allemands au titre des réparations.

Voilà qui verserait un peu de baume sur beaucoup de décisions.

Avant le vote final, M. Robert Schuman montera à la tribune. On lui prête l'intention de faire lui-même de nombreuses réserves sur l'accord des « Six ». En affirmant ainsi les réticences françaises, le président du Conseil espère désarmer l'opposition. Le scrutin dire s'il a vu juste.

Avant hier, par 21 voix contre 20, la commission des Affaires étrangères a adopté une motion tripartite qui, tout en exprimant certaines réserves, autorise néanmoins le gouvernement à approuver les recommandations de Londres.

Selon certains renseignements recueillis ce matin, M. Bonnefous, président de la commission des Affaires étrangères, aurait l'intention de s'abstenir dans le vote qui sanctionnera le débat.

L'opposition groupera les communistes et apparentés, le P. R. L. et un certain nombre de députés appartenant à l'intergroupe gaulliste. Mais cette opposition est, évidemment, insuffisante malgré l'abstention des radicaux pour mettre en péril le gouvernement qui, une fois de plus, remportera un succès sans gloire.

Signalons aussi que le groupe socialiste souhaiterait que les « recommandations » fussent prises comme simple base de discussion dans les négociations futures.

Et le malaise parlementaire ne sera pas pour autant dissipé.

Demain comme hier le gouvernement trainera une vie misérable...

André ALBERT.

Des ouvriers de la S.N.E.C.M.A. manifestent devant le palais du Luxembourg

Des ouvriers de la S.N.E.C.M.A. ont manifesté de matin devant le palais du Luxembourg et ont demandé à être reçus par la commission des finances.

Ils ont été informés que, seule, une délégation restreinte pourrait avoir accès à l'intérieur du palais.

Montés dans des camions, les ouvriers arrivèrent en groupes séparés et leur nombre fut bientôt tel que le service d'ordre du Sénat fut débordé et que la préfecture de police dut envoyer des renforts pour éviter l'envahissement du palais.

A midi, le quartier de l'Odéon et du Luxembourg fourmillaient de manifestants au nombre de 1.500 environ, vêtus pour la plupart de blouses et de bleus de travail.

A midi un quart, la délégation est sortie et a rejoint le gros des ouvriers qui, entre temps, s'étaient regroupés.

M. Lefranc, vice-président du groupe communiste au Conseil de la République, a aussitôt harangué l'assistance, à laquelle il a rendu compte de sa démarche et qu'il a invitée à se disloquer dans le calme.

M. VINCENT AURIOL INAUGURE AUX INVALIDES *une borne de la Voie de la Liberté*

EN l'église Saint-Louis des Invalides, où tant de drapeaux évoquent tant tant de gloire, s'est déroulé, ce matin, une émouvante cérémonie.

On a inauguré une des bornes de la « Voie de la Liberté ». MM. Teitgen, ministre des Forces armées ; les généraux Chouteau et Rhodes ont accueilli le président de la République sur les marches de l'église. Il a été également salué par M. Hocquart, président du comité national de cette « Voie de la Liberté » qui part d'Arromanches pour finir à Metz.

Après l'absoute, donnée par Mgr Delouvrier, les officiels se sont rendus dans la chapelle, où M. Vincent Auriol a découvert la borne.

Peu après enfin, dix-sept maires qui administrent tous des communes possédant un cimetière américain, ont déposé dans la borne un sachet de terre pieusement recueillie sur les tombes des libérateurs.

APRÈS L'ACCORD DES « 6 » Anschluss économique en zone soviétique

BERLIN, 11 juin (U.P.). — Suivant l'organe officiel communiste « Neues Deutschland », M. Hermann Matern, président de la section berlinoise du parti socialiste unifié, a déclaré être certain que des mesures politiques et financières unilatérales seront appliquées en zone soviétique après la réforme monétaire en Allemagne occidentale.

« La population de Berlin, a-t-il ajouté, sera protégée des effets de la réforme monétaire par un anschluss économique à la zone soviétique. »

Le journal communiste annonce par ailleurs que le praesidium du congrès du peuple allemand continue de travailler à l'élaboration d'une nouvelle constitution. En réalité il se contente de changer quelques paragraphes de la constitution de Weimar.

Les communistes se proposent vraisemblablement de proclamer leur texte Charte de l'Etat allemand et de déclarer que le gouvernement formé conformément à ses dispositions est le seul véritable gouvernement de l'Allemagne.

ONZE NAVIRES AMERICAINS A LA TURQUIE

NORFOLK (Virginie), 11 juin (A.P.) — La marine turque prend livraison, aujourd'hui, à Norfol, de onze petites unités américaines remises à la Turquie dans le cadre du programme d'aide à ce pays.

Des équipages turcs sont venus spécialement pour prendre livraison des onze unités, qui comprennent huit dragueurs de mines, un mouilleur de mines, un pétrolier et un navire-atelier.

En jouant à la balançoire UN ENFANT SE PEND ACCIDENTELLEMENT

AMIENS, 11 juin. — A Cannessières, le jeune Jean-Claude Segard, âgé de 10 ans et demi, a été trouvé pendu à un arbre dans un pâturage voisin de la maison de ses parents.

L'enquête a établi que le garçonnet s'était pendu accidentellement alors qu'il jouait à la balançoire avec une corde tendue dans l'arbre.

NAUFRAGE 400 manquants

Un paquebot danois saute sur une mine dans le Kattegat et coule en moins de dix minutes 273 PERSONNES SAUVÉES

COPENHAGUE, 11 juin (par téléphone).

UNE terrible catastrophe maritime, survenue ce matin, endeuille le Danemark.

Le petit paquebot « Kobenhavn » (en français : « Copenhague », affecté à la liaison entre la côte orientale du Jutland et Copenhague, a sauté sur une mine dans le Kattegat, alors qu'il se trouvait à cinq milles dans le sud-est de la baie d'Aalborg.

L'accident s'est produit à 5 h. 30, le paquebot qui, outre son équipage de 50 hommes, transportait près de 700 passagers, a coulé en moins de dix minutes. Dans l'affolement général deux canots seulement ont pu être mis à la mer. Voulant gagner la rivière à la nage, de nombreux passagers se sont jetés par dessus bord, certains avec des bébés dans les bras ; mais beaucoup de personnes (200 ?) n'ont pu quitter leur cabine et ont sombré avec le bateau.

Alertés par les S.O.S. du « Kobenhavn », un cargo qui croisait à proximité, le « Frigga », ainsi que des hydravions et des bateaux de pêche de la région, ont foncé de vitesse vers le lieu de la catastrophe.

A 12 h. 30, on a annoncé à Copenhague que 273 passagers, dont plusieurs dans un état grave, avaient pu être sauvés, tandis que 400 étaient toujours manquants.

Le *Kobenhavn* faisait route de Copenhague vers Aalborg. Il repose sur le fond dans une zone de faible profondeur. Seule émerge des eaux sa superstructure.

De nombreux petits bâtiments « briquent » la mer à la recherche des survivants possibles. Des avions survolent l'étendue de la baie et à Hals, le port le plus proche de l'endroit de l'accident, des ambulances attendent, car les embarcations légères qui participent au sauvetage ramènent, de temps en temps, des naufragés.

On apprend que le capitaine du navire sinistré figure parmi les rescapés et qu'il dirige les opérations de sauvetage.

Ajoutons que le *Kobenhavn*, construit en 1918, jaugeait 1.668 tonneaux et mesurait 90 mètres de long. Il effectuait la traversée en onze heures, partant de Copenhague à 21 heures le soir pour arriver à Aalborg à 7 heures du matin.

Précisons encore que le Kattegat, « pavé » de mines durant la guerre (puisque commandant l'entrée de la Baltique) demeure un endroit fort dangereux pour la navigation. Sur trois mille mines mouillées dans les eaux danoises, de 1939 à 1944, un millier seulement a été dragué jusqu'ici. Et, de l'aveu même de la marine danoise, il faudra attendre encore trois ou quatre ans pour que la sécurité soit redevenue totale dans ces parages.

SUITE PAGE 3

MARKOS de nouveau se déclare prêt à négocier

ATHENES, 11 juin (U. P.). — Radio-Grèce Libre annonce aujourd'hui que le général Markos, chef des partisans grecs, avait télégraphié à des leaders syndicalistes américains pour réaffirmer qu'il était prêt à engager des négociations de paix avec le gouvernement d'Athènes.

D'autre part, le ministère grec des Affaires étrangères a reçu un télégramme du délégué grec à l'O. N. U. annonçant que le ministre des Affaires étrangères de Bulgarie avait fait par l'intermédiaire de M. Trygue Lie des ouvertures en vue de reprise des relations diplomatiques entre la Bulgarie et la Grèce.

SAIGON : Attentat dans un cinéma 3 MORTS, 26 BLESSÉS

SAIGON, 11 juin (A. F. P.). — Trois grenades lancées dans la salle du cinéma « Majestic », en plein centre de la ville, ont fait trois morts, dont un Français, et vingt-six blessés, dont six grièvement atteints.

LES SURPRISES DU RING
ZALE a mis k. o. GRAZIANO au 3e round

DES CAMBRIOLEURS-ACROBATES ENLÈVENT 2.500 KILOS DE SUCRE

MELUN, 11 juin (dépêche « Paris-presse »). — Des cambrioleurs, qui sont certainement des acrobates émérites, ont réussi un vol important à la sucrerie de Souppes-sur-Loing. Forçant une massive porte de fer donnant sur la passerelle aérienne qui pénétrait dans l'usine, ils réussirent à entrer dans un magasin de chargement et à s'emparer de deux tonnes et demi de sucre réparties en sacs de cent kilos.

Le préjudice s'élève à plusieurs centaines de mille francs.

N. 218 C
L.I.P
vous conseille sa montre champion la T.18
qui détient les records en série pour montres-bracelets à l'Observatoire chronométrique de Besançon
Voici quelques caractéristiques de la T. 18
• Précision moyenne d'usinage : 25/10.000e de mm.
• 510 épreuves de contrôle
• Dispositif intérieur de protection de marche
• Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e
sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

L'ESSENCE VA-T-ELLE PASSER à 35 francs le litre ?

LA MESURE EST ENVISAGÉE...

...mais les consommateurs protestent et assurent qu'elle aurait pour conséquence une augmentation du coût de la vie

LE débat sur la laïcité a fait oublier à beaucoup l'échéance décisive du 1er juillet. Grâce à un tour de passe-passe fort adroit, le gouvernement avait réussi jusqu'ici à empêcher que la dévaluation ait sur nos prix intérieurs de trop graves conséquences.

On sait que depuis le début de l'année nos importations des Etats-Unis se font au titre du plan Marshall. C'est-à-dire que les importateurs, au lieu de payer directement leurs fournisseurs américains versent au fonds national d'équipement le prix des denrées qu'ils leur achètent. La dévaluation ayant fait passer le dollar de 120 à 214 francs, le prix des marchandises importées d'Amérique aurait à subir, à la fin janvier, une augmentation de 80 %.

Mais M. René Mayer veillait. Un accord fut conclu avec Washington. Il nous autorisait pour certains produits de première nécessité, tels les carburants liquides, le charbon, le blé, les matières grasses à opérer la conversion des dollars en francs sur l'ancienne base. Cette mesure permit d'éviter une hausse immédiate des prix.

L'accord arrive malheureusement à expiration le 1er juillet. Tout sera remis en question à cette date. Le gouvernement français a bien tenté d'obtenir du gouvernement américain un nouveau délai. Il ne semble pas qu'il ait obtenu satisfaction.

Et l'on parle déjà chez les consommateurs d'une prochaine augmentation de l'essence et du gasoil. La première passerait de 27 à 35 francs le litre environ ; le second de 19 à 25 ou 26.

Les fonctionnaires du service des prix de l'Economie nationale conser-

François CHARBONNIER.

SUITE PAGE 3

PATRONS ET CARTEL INTERFEDERAL C.G.T. - F.O. et C.F.T.C. d'accord sur la baisse

L'entrevue, qui a eu lieu ce matin entre les représentants du C. N. P. F. et ceux du Cartel interconfédéral Force Ouvrière-C. F. T. C., a eu pour objet principal l'examen du problème des prix et notamment de celui du charbon.

Les deux parties se sont trouvées en complet accord pour poursuivre la politique de baisse des prix, mais ont reconnu qu'une élévation du prix du charbon en compromettrait gravement le développement. Elles interviendront en commun auprès du gouvernement pour lui exposer leurs vues.

Le beau Patrice préfère la prison aux quatre femmes qui l'aiment...

PATRICE MORGAT, un joli garçon de 36 ans exerce la profession de coursier cycliste chez un publiciste.

Patrice est également un charmeur et il ne compte pas moins de quatre maitresses. L'une de celles-ci, Mme Maria Grebaut, 35 ans, 96 boulevard Magenta, s'était laissée prendre il y a quelques mois dans les filets du Don Juan. Nourri, logé, Patrice vivait comme un coq en pâte. Hélas, la table et le lit ne lui suffisaient pas et il y quelques jours, Mme Grebaut s'aperçut de la disparition de 125.000 frs et de divers objets et vêtements.

Dans le même temps, le patron de Morgat, M. Comtesse, constatait que son cycliste gardait pour lui l'argent qu'il était chargé d'encaisser. Il s'apprêtait à le congédier, lorsque les inspecteurs Didot et Unzeitig, appréhendèrent Morgat.

— Dans le fond, je suis une victime des femmes, assura le cycliste aux policiers. Actuellement il y en a quatre qui me persécutent et je suis content que vous m'arrêtiez, au moins j'aurais la paix...

Pour se procurer de l'argent, le beau Patrice avait même sous-loué sa chambre de Neuilly et, depuis quinze jours, il couchait sous les ponts.

Quand on l'a arrêté, il n'avait plus que trente sous en poche !...

Jean LELEU.

LES BOLIDES
SUR LA SEINE
Bassin du Trocadéro
SAMEDI 12 JUIN
à 15 h., premières épreuves
EN NOCTURNE
à 21 h. 30
sous un flot de lumière
Hors-Bords - Racers
SKIS NAUTIQUES
DIMANCHE 13 JUIN
A 15 H., FINALES

150 ans après sa mort, une Impératrice vous parle :

LES CARNETS SECRETS DE CATHERINE DE RUSSIE

Texte original adapté et présenté par George SINCLAIR

L'AGONIE DE CATHERINE LIBÈRE UN FANTOME

Ces carnets secrets, entièrement écrits de la main de Catherine, constituent un volumineux manuscrit, dont la publication intégrale était matériellement impossible dans le cadre d'un journal. La forme désuète du récit, les longues digressions historiques, parfois même les obscurités de langage, commandaient une mise au point délicate, ainsi que de judicieuses coupures.

Ce travail a été confié à George Sinclair, dont les qualités d'écrivain et l'érudition certaine sont une garantie pour nos lecteurs. Ceux-ci sont assurés que, chaque fois que cela a été possible, le texte original a été respecté et largement restitué.

L'adaptation et la présentation que nous faisons de ce document, loin de lui enlever de sa valeur historique, contribuent, au contraire, à lui rendre toute son intensité dramatique et à placer cette extraordinaire confession dans le climat qui lui convient le mieux.

LA mort qui rôde ici est d'une espèce affreuse. L'écume aux lèvres, il y a des heures qu'elle râle et se débat, cette Grande Catherine dont le réveil, ce matin du 16 novembre 1796, parut exceptionnellement clément. Levée à l'aube, elle a grondé en riant sa freiline, Maria Pavichna, en retard à son ordinaire. Allégrement, elle a commencé, avec son secrétaire, l'examen des affaires du jour.

Mais, tout à coup, le jeune homme l'a vue pâlir, elle s'est dressée, elle a gémi et elle a couru vers le cabinet de garde-robe contigué à sa chambre de travail. Des minutes ont passé. Le secrétaire a appelé : « Majesté ! ». Nulle réponse. Alors, il a tenté d'ouvrir la porte du retrait. Mais une masse bloquait le battant : c'était la corps convulsé de la souveraine, qu'il fallut dégager à grand-peine, puis étendre sur son matelas, posé à même le sol. Sur cette couche de fortune, les serviteurs du palais, accourus en hâte, les dignitaires de la cour, les favoris, les dames d'honneur, le métropolite chargé des ornements sacerdotaux, regardent maintenant celle qui fut une conquérante d'empire livrer sa dernière bataille.

Mais nul, de peur de sacrilège, n'ose entonner les prières d'usage, car, sur le visage de Catherine, le mal de mourir n'est point seul à imprimer son tourment : il semble qu'il y ait un nom qui veuille jaillir de ses lèvres, une vision qui veuille surgir des profondeurs de sa mémoire, pour épouvanter ses derniers instants. Et quand ses yeux rencontrent le sourire dément de Paul, son fils, penché sur son agonie. Catherine, tout à coup, hurle d'horreur.

Vive l'impératrice !

C'EST une singulière figure que celle de cet héritier, guettant la mort de sa mère, une figure qui ressuscite tout un passé que Catherine, après trente-deux ans de règne sans partage, n'a pas fini de tuer. La csarine Elisabeth venait de s'éteindre. Pierre IV, monté sur le trône, bouleversait la Russie de ses extravagances. Catherine n'était à ses côtés qu'une épouse sans prestige, que son maître méditait de répudier, afin d'épouser la femme de son choix, Elisabeth Vorontzof. Catherine connaissait les plans de Pierre, qui prétendait détenir la preuve que le grand-duc Paul n'était point son fils, et qui, avant d'enfermer l'adultère dans un cloître, ordonnerait qu'on la promenât dans les rues de Saint-Pétersbourg, portant sur les épaules une pancarte où seraient inscrits ces mots : « Mère du bâtard ».

Chaque jour apportait une menace, un affront nouveaux. Que faire ?

Si Catherine haïssait Pierre, elle aimait à la passion le trône. Un petit matin, les soldats de la caserne Ismaïlovsky, gagnés à sa cause. C'est là que retentirent les premières acclamations : « Vive l'impératrice ! », c'est là qu'un pope bénit son titre. Le lendemain, Pierre, pleurant comme un enfant, signait son acte d'abdication. Mais Catherine ne se contentait point de cette victoire : elle faisait jeter l'empereur déchu à la prison de Ropcha. Huit jours plus tard, le 7 juillet 1762, il était trouvé mort dans sa cellule. Cette mort, qui était le prix de la solidité de son pouvoir, Catherine, au moment de sa propre fin, en retrouve la hantise et le reproche sur les traits de ce fils de Pierre, Paul le dément, Paul le haineux, qui n'attend que son dernier soupir pour venger le père dont le priva le crime maternel.

Elle sait qu'à la face du monde, il la déclarera coupable du meurtre de Pierre, elle sait que sur la flatteuse image d'elle-même, qu'elle a construite, au cours d'un règne éblouissant, il barbouillera la tache de sang qu'elle en avait si laborieusement effacée. L'action de Paul dépassera d'ailleurs en violence toutes ses peurs, puisqu'il fera déterrer les ossements de son père, coiffera le crâne de la tiare des Csars et fera célébrer ensemble les funérailles impériales de Pierre et de Catherine, « désunis dans la vie, unis dans la mort ». Mais, pour l'heure, il se satisfait de torturer de son sourire, sur sa couche trempée de sueur et d'écume, celle dont il croit la gloire à sa merci.

Un geste ultime

DES heures passent, et Catherine la Grande se débat toujours. On allume des cierges devant les icônes. Le métropolite fait agenouiller la cour et Paul, lui-même, doit s'éloigner de la mourante, pour l'accomplissement des gestes rituels. Alors, les râles s'espacent, et l'on voit tout à coup les traits de Catherine se détendre. Les yeux se ferment, mais sa main droite s'élève, fait un signe mystérieux vers la table aux tiroirs bourrés de papiers où, ce matin encore, elle s'assit pour le travail du jour. Puis la main retombe. Le souffle s'affaiblit et se perd dans le bourdonnement des prières.

C'est dans un compartiment secret de ce bureau, désigné par Catherine au moment de sa conscience dernière, que le comte et la comtesse Stroganoff, courtisans fidèles, découvrirent les carnets auxquels l'impératrice vieillissante avait confié le plaidoyer pour elle-même, dont la pensée avait bercé d'espoir les suprêmes instants de sa vie. Ce plaidoyer que voici.

Un portrait de Catherine II du peintre Lampi

LES CARNETS DE CATHERINE

CHAPITRE PREMIER

Pierre le Fou

La fortune n'est pas aussi aveugle qu'on se l'imagine, elle est souvent le résultat d'une longue suite de mesures justes et précises non aperçues par le vulgaire. Elle est encore, dans les personnes plus particulièrement, le résultat des qualités, du caractère et de la conduite personnelle. Voici deux exemples frappants : celui de Pierre III et le mien.

LA mère de Pierre III, fille de Pierre Ier, mourut de phtisie, peu après l'avoir mis au monde ; Charles-Frédéric, duc d'Holstein, neveu de Charles XII, roi de Suède, père de Pierre III, était un prince faible, laid, petit, malingre et pauvre. Il mourut l'année 1739, et laissa son fils, âgé à peu près d'onze ans, sous la tutelle de son cousin Adolphe-Frédéric, évêque de Lubeck, devenu depuis roi de Suède.

J'ai vu Pierre III pour la première fois lorsqu'il avait onze ans, à Entine, chez son tuteur, quelques mois après le décès de Charles-Frédéric, son père, j'avais alors dix ans. C'est alors que j'ai entendu dire que le jeune duc inclinait à la boisson, et que ses entours avaient de la peine à l'empêcher de se griser à table, qu'il était rétif et fougueux, qu'il n'aimait point ses entours, qu'au reste il marquait de la vivacité, mais qu'il était d'une complexion délicate et valétudinaire. Réellement, la couleur de son visage était pâle, et il paraissait maigre. A cet enfant, on voulait donner la représentation d'un homme fait, et on le tenait dans une contrainte qui devait lui inculquer la fausseté, depuis le maintien jusque dans le caractère.

Pierre étant le neveu de l'impératrice Elisabeth, celle-ci — sans enfant — songea à assurer par lui la continuité de sa dynastie. Elle appela donc le jeune Pierre en Russie, et le déclara son héritier, après qu'il eut fait sa confession de foi selon le rite grec. Comme, dès son enfance, Pierre avait toujours été revêche à toute instruction, j'ai entendu dire qu'on avait eu mille peines les dimanches et les jours de fête pour lui faire remplir les actes de religion auxquels on le soumettait et qu'il marquait de l'irreligion la plupart du temps.

On lui donna quelques maîtres pour le former. L'un, pour la langue russe, venait au commencement rarement, et ensuite, point du tout chez lui ; l'autre devait lui enseigner les mathématiques et l'Histoire, mais jouait avec lui et lui servait presque de bouffon. Le maître le plus assidu était le maître de ballet qui lui apprenait à danser.

Mais, dans son appartement intérieur, le Grand Duc d'alors ne s'occupait d'autre chose que de faire faire l'exercice militaire à un couple de domestiques qui lui avaient été donnés pour le service de sa chambre. Il leur donnait des grades et des rangs, puis les dégradait selon sa fantaisie. Il était très enfant encore, quoiqu'il eut seize ans dans l'année 1744. Ce fut cette année-là, le 9 février, que j'arrivai avec ma mère à Moscou.

L'ILE D'OR

de FRANK G. SLAUGHTER — Traduit de l'anglais par DORINGE

Le docteur Michel Stone, un soir d'hiver 1816, a été embarqué de force par Adam Leigh, trafiquant d'esclaves, sur un de ses voiliers. Profitant d'une escale en Floride, Michel a réussi à s'évader en compagnie de son serviteur Tola. Il est recueilli par le docteur Hilary et soigné par Dimity Parker, son assistante, qu'il épouse après avoir décidé de s'installer comme chirurgien à Ferdinanda et avoir fait la paix avec Leigh. Mais survient la bru de Leigh, lady Marian, qui fut sa maîtresse et a eu un fils de lui. Michel achète un domaine afin de s'y installer loin de Ferdinanda qui est tombée entre les mains de l'aventurier Luis Aury.

UNE TOMBE SOUS LES CHÊNES

TOUT se passa trop vite pour que Michel ait le temps de réfléchir. Les embruns lui piquaient les yeux tandis qu'il tâtonnait vers la lisse, le peignoir bleu toujours enroulé autour de ses bras. Il vit Dimity, ses cheveux cuivrés flottant dans le courant, ses bras minces nageant vers la haute mer. Il l'appela une fois encore, bien qu'il la sût hors de portée de sa voix, en même temps que, se débarrassant en hâte de ses vêtements, il plongeait à son tour et mettait toute son ardeur, tout son désespoir à la poursuivre.

Dimity s'était souvent vantée de pouvoir le distancer quand et comme elle le voudrait : elle en donna une dernière fois la preuve. Quand enfin elle coula, il était à cinquante bons pieds en arrière et ses poumons haletaient à éclater, ne parvenant plus à aspirer l'air. Il atteignit la place où la mer l'avait engloutie et il plongea désespérément, sachant qu'elle pourrait encore lui échapper si elle le désirait.

Presque immédiatement, ses doigts se refermèrent sur les cheveux blonds et il comprit que c'était une morte qu'il tenait entre ses bras. Le cœur battant à grands coups, Michel jaillit à la surface, tirant doucement la noyée vers le plat-bord du sloop. Il posa la main sur la poitrine dorée et il sut que toute hâte était désormais inutile. Dimity Parker Stone avait quitté ce monde nue ainsi qu'elle y était entrée, et un léger sourire flottait encore sur ses lèvres déjà froides.

◆

— Bosquebello, dit Hilary Tyler. Le Beau Bois. Evidemment, le nom est plus harmonieux en espagnol.

Le vieux médecin était debout, tête nue, sous le dôme du chêne ; ses paroles (atmpte tentative pour rompre le lourd silence) s'éparpillèrent dans la chaleur du matin ensoleillé. La main de Tyler se posa sur l'épaule de Michel. Un moment, ils restèrent côte à côte, considérant la tombe encore fraîche comme s'ils la voyaient pour la première fois. Le petit rectangle de terre compacte entouré de sa margelle de coquina commençait déjà à se parer d'une ceinture verte, la nature ne perdait pas de temps pour adoucir les contours trop rigides de la mort.

— Bosquebello, répéta Hilary Tyler. Michel, elle y reposera en paix. Combien de fois faut-il que je vous le dise ?

Michel essaya de parler, mais les mots lui restèrent dans la gorge nouée. Quand enfin il retrouva sa voix, elle était calme et lointaine.

— Je voulais l'emmener. Je comptais le lui dire le soir même.

— Vous savez pourquoi elle n'a pas voulu vous attendre. Gaines vous l'a dit ?

— Vous et Gaines n'aviez pas le droit de garder ce secret.

— Nous lui avions donné notre parole, Michel. Je vous l'ai expliqué aussi. Elle voulait vous épargner un chagrin.

— Ce n'est pas cela qui peut faire que je me haïsse moins. Je n'aurais pas dû la quitter un seul instant. Je ne l'aurais pas quittée, si j'avais su.

Un silence pesant descendit entre eux. Le Dr Hilary Tyler laissa retomber sa main et fit quelques pas le long du sentier de coquillages qui serpentait entre les tombes.

— Vous l'avez conduite ici, il y a quinze jours. Elle ne voudrait pas vous voir rester à côté d'elle indéfiniment, même si le bois est beau. Ce n'est pas dans la manière de Dimity.

— Vous feriez mieux de partir, Hilary. Vous avez une douzaine de visites à faire en ville.

— J'ai là ma voiture, dit le vieux médecin. J'attendrai un moment encore, si vous changez d'avis.

Michel leva enfin la tête et regarda son ami, comme s'il n'avait rien entendu. Le Dr Hilary haussa les épaules, et marcha lentement parmi les ronds d'ombre et de lumière que traçaient sur le sol les jeunes feuilles des chênes. A la porte du cimetière, il s'arrêta pour saluer une sombre silhouette immobile. Michel qui avait regardé d'un œil indifférent partir son ami ne bougea pas davantage lorsque Felippa descendit le sentier et s'arrêta, lui faisant face, de l'autre côté de la tombe de Dimity.

— Pourquoi êtes-vous venue ? dit lentement Michel.

— Pour vous souhaiter du bien, Inglès. Encore que je n'ale pas le droit de fouler ce sol sacré.

— Vous l'aimiez aussi, Felippa. Cela vous donne tous les droits. Vous savez que j'ai désiré votre présence aux funérailles.

— Je l'ai pleurée à ma manière, dit la sorcière. Mais j'ai fixé un temps à mes regrets. Il n'est pas bon de regretter toujours et de vivre dans le deuil.

— Le docteur Hilary est aussi de cet avis. Pour l'instant, je préfère demeurer à son côté.

— Vous avez appris la raison de sa mort. (Felippa parlait avec lenteur, comme si elle avait du mal à prononcer ces paroles.) J'aurais pu vous dire ce qu'il en serait quand vous l'avez épousée. Qu'elle ne pouvait espérer vivre au delà de l'année. Mais j'ai pensé qu'elle méritait d'avoir un mari pour ce temps-là. Un homme comme vous...

— Est-ce que vous savez ce que vous dites ?

— Ai-je jamais menti ?

— Comment pouviez-vous être sûre qu'elle allait mourir ? J'avais fait le projet de l'emmener en Angleterre avec moi. Les médecins de Londres auraient pu la sauver.

— Vous êtes médecin vous-même Vous savez donc ce qu'est une illusion volontaire et trompeuse. (Felippa se tut quelques instants, les yeux fixés sur le tertre verdoyant.) Elle savait qu'elle devait vous quitter. Elle le savait longtemps avant de perdre son enfant. Elle... elle m'a donné une lettre afin de vous prouver qu'elle a agi en toute connaissance de cause... une lettre pour vous, son mari.

Michel Stone regarda fixement la sorcière, comme s'il n'avait pas bien entendu. Puis il tendit la main vers le carré de papier que Felippa tenait plié sous son châle.

— Pourquoi avez-vous attendu quinze jours pour me remettre ceci ? dit Michel d'une voix dure.

— Elle le souhaitait. Dimity disait qu'il était convenable de vous laisser la pleurer et la regretter un peu de temps. Elle espérait qu'ensuite la lettre mettrait fin à votre peine une fois pour toutes.

Déjà, Michel ouvrait le papier. Felippa, silencieuse, attendit pendant qu'il lisait. Quand il eut terminé, elle contourna la tombe et vint lui caresser doucement la joue. Les doigts sombres et noueux auraient pu paraître grotesques, mais Michel referma sa main sur eux, en un remerciement muet, et il sentit les larmes couler doucement le long de son visage.

— Elle aurait pu me dire cela plus tôt.

— Et vous faire souffrir d'autant plus ?

— J'aurais pu supporter la souffrance et la soigner et m'occuper d'elle jusqu'au bout.

— Elle n'était pas née pour mourir dans un lit, Inglès. Lisez-moi ce message une fois encore.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse Presses de la Cité and Agence Hoffman.)

Voir « Paris-presse » à partir du 9 mars 1948.

Prochain article :

MON ARRIVÉE A MOSCOU

TÉLÉVISION

Aujourd'hui, vendredi 11 juin, on pourra assister, dans le hall de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, aux émissions de télévision suivantes :

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».

17 h. : Direct et cinéma, « Les grands thèmes du cinéma » : La mise en scène, par Odile Charton.

21 h. : Cinéma, « Bataillon du ciel », 2e époque, réalisation d'Alexandre Esway ; scénario original et dialogues de Joseph Kessel, avec Pierre Blanchar, Raymond Bussières, René Lefèvre, Pierre Louis, Charles Moulin.

SAMEDI 12

12 h. 50 : Direct, « Télé-Paris ».

17 h. : Cinéma, « Le Voile bleu », film de Jean Stelli. Dialogues de Campeaux, avec Gaby Morlay, Elvire Popesco, Alerme, Marcelle Génat, Aimé Clariond, Larquey, Charpin, Georges Grey.

21 h. : Cinéma, « Voyage surprise », réalisation de Pierre Prévert. Adaptation et dialogues de Claude Accursi, Jacques et Pierre Prévert, avec Maurice Baquet, Jacques-Henri Duval, Pierre Piéral, Sinoël, Anette Poivre, Martine Carol, Thérèse Aspar, etc.

Sous le patronage de **Paris-presse**

Vingt vedettes participeront à la Semaine de la France libre

AINSI que nous l'avons annoncé, les quatre galas de la Semaine de la France libre, organisée par l'Association des Français libres et patronnée par *Paris-presse*, se dérouleront du 14 au 20 juin.

Le mercredi 16 juin, à 21 h., au théâtre Marigny, un somptueux gala dont le bénéfice sera acquis au profit des œuvres sociales de l'Association des Français libres, réunira sur une même scène les premières vedettes du théâtre, de la radio et du cinéma. En voici une première liste : Lucienne Boyer, Espanita Cortez, Armand Bernard, le célèbre Quatuor vocal russe, Mercédès Desbos, Christiane Elsen, le prodige Christian Ferrare, Geneviève Guitry, Guy Lafarge, Jacques Pills, Mado Robin, Roberta, Betty Spell, Jean Weber, Guy Severyns et Robert Jeantet, de l'Opéra-Comique.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain la suite de l'enquête de Charles Favrel : « Les oisifs 1948 » et la publication des « Mémoires parlés de Goering ».

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	Peter Grimes.
Opéra-Com.	20,30	Les Sylphides.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Voyage de M. Perrichon.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20	Cyrano de Bergerac.
Alhambra	20,45	Les 28 jrs de Clair.
Antoine	21	Les mains sales.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Nous ir. à Valparaiso
Bouffes-Paris.	21	Pas sur la bouche.
Capucines	21	Extravag. Théodora.
Châtelet	20,30	La Mar. Sans-Gêne.
Com. Ch.-El.	21	Plume au vent.
Com.-Wagram	21	Interdit au public.
Daunou	21	Ils ont 20 ans.
Edouard-VII.	21	Un baron sur la br.
Gaîté-Lyriq.	20,45	La Chaste Suzanne.
Gaîté-Montp.	21	L'Escalier.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Un cri dans la nuit.
Gymnase	21	Les Parents terribles.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
Madeleine	20,45	Tovaritch.
Mathurins	20,45	La première légion.
Michel	21	La Rage au cœur.
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Menceau	21	Hom. aux goul. verts
Noctambules.	21	Spectacle Tchekov.
Nouveautés.	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	La voix de la Tourt.
Palais-Royal	20,45	Une nuit chez vous, madame !
Poche	21	P.I.F. ! P.A.F. !
Renaissance	20,30	Le tél. et le médium.
St-Georges	21	Mademoiselle.
St. Ch.-Elys.	21	Yerma.
Th. Chapiteau	21	Couleurs du temps.
Th. Ch.-Elys.	20,30	Les noces de Figaro.
Th. de Paris.	21	La Folie du 27.
Th. de Poche	21	Les Enfants du Père.
Verlaine	21	J'irai cracher sur vos tombes.
Vx-Colombier	20,45	Lucienn. et le bouch.

A la Comédie-Wagram, Mary MARQUET, Jacques ERWIN, Maxime FABERT, Gisèle GRANDPRÉ et Robert FAVART ainsi que tous les créateurs, donneront à leurs camarades de Théâtre une représentation du grand succès « INTERDIT AU PUBLIC » de DORNES et MARSAN, le lundi 14 juin à 15 heures. Prière de retirer les places à PUNION, 7, rue Monsigny.

THÉATRE GRAMONT

Jusqu'à Samedi DERNIERES BABY HAMILTON

à partir du Jeudi 17 LA LIGNE DE CHANCE

DEUX PIÈCES FOLLEMENT GAIES

TH. MONTPARNASSE - G. BATY

Directrice : MARQUERITE JAMOIS

Le Centre Dramatique de l'Est

(Directeur artistique : ANDRE CLAVE)

LE CHARIOT DE TERRE CUITE : 16 et 17 juin en soirée

LE GRAND VOYAGE : 13 juin en soirée

Location ouverte

BOBINO

150e de "4 JOURS A PARIS"

TOUS LES SOIRS, A 21 H., SAUF MARDI DIMANCHE ET LUNDI MATINEE A 15 H.

— DERNIERES REPRESENTATIONS DE CE SUCCES SANS PRECEDENT —

MOUNE DE RIVEL

« LA PERLE DES ANTILLES »

chante tous les soirs en exclusivité à la CANNE A SUCRE

4, rue Sainte-Beuve - LIT. 37-17

TROIKA 22

LE SEUL CABARET DES CHAMPS-ELYSEES avec une AMBIANCE RUSSE

22, r. Quentin-Bauchart, angle Ch.-Elys. ELY. 37-87

DRAP D'OR

DINERS - SOUPERS DANSANTS

CHRISTIANE LYS

LE BALLET LUMINEUX d'ELIZABETH et ADAMI

MAIA ROANNET

PEPITO SANCHEZ

et sa grande formation tzigane NOEL CHIBOUST

58, rue Bassano (Ch.-Elys.) ELY. 04-31

de 20 h. 30 à l'aube

THEATRE DE L'ŒUVRE

LA VOIX de la TOURTERELLE

J.-P. KERIEN

Arlette THOMAS

Josette HARMINA

BILLETS tous THEATRES

Agence Théâtrale

21, Champs-Elysées - ELY. 04-86

DINERS SPECTACLE A CIEL OUVERT

AMBASSADEURS

AU THE EN SOIREE

LA CELEBRE FORMATION AIME BARELLI

fait danser et accompagne le grand spectacle

ARMONTEL

qui remporte actuellement un immense succès au Théâtre de la Potinière, dans P.I.F. ! P.A.F. ! l'irrésistible comédie satirique de Gisèle ANDREAULT.

ASTOR * CÉSAR * URSULINES

RAIMU dans LES INCONNUS DANS LA MAISON

D'APRÈS LE ROMAN DE G. SIMENON

ADAPTATION H.-G. CLOUZOT avec JULIETTE FABER - JEAN TISSIER - JACQUES BAUMER

RÉALISATION HENRI DECOIN

Paramount VF LES PORTIQUES VO ELDORADO VF LE LYNX VF PLACE PIGALLE

Un TECHNICOLOR fantastique

MABOK L'ELEPHANT DU DIABLE

DOROTHY LAMOUR

RICHARD DENNING

ATELIER

250e — DERNIERES

L'INVITATION AU CHATEAU

MARBEUF

George RAFT Lynn BARI dans NOCTURNE

RKO RADIO FILMS

VERSION ORIGINALE

3e SEMAINE

AVENUE vers. orig.

La plus belle histoire de fantômes.

GENE TIERNEY REX HARRISON GEORGE SANDERS

L'AVENTURE DE Mme MUIR

(THE GHOST AND Mrs MUIR)

DELAMBRE PALACE NAPOLÉON

METRO VAVIN - VERSION ORIGINALE

METRO MONTPARNASSE - VERS. FRANC

METRO ETOILE - VERS ORIS

PERMANENT DE 14 h. A 24 h. - DERNIÈRE SÉANCE 22 h

UN GRAND FILM DE CAPE ET D'EPEE !

MARIA MONTEZ

PAULE CROSET

HENRY DANIELL

NIGEL BRUCE - ROBERT COOTE

DOUGLAS FAIRBANKS Jr. dans L'EXILE

(THE EXILE)

Une Production DOUGLAS FAIRBANKS Jr.

Distribuée par UNIVERSAL INTERNATIONAL

Mise en scène de MAX OPUL'S

On se bat pour voir...

ERROL FLYNN

dans "GENTLEMAN Jim"

FRANÇAIS

4e SEMAINE DES VERSIENS

ERMITAGE

CHAMPS-ELYSEES - 7e ORIS

LES IMAGES

PLACE CLICHY - (VO)

un film WARNER BROS.

ELYSÉES-CINÉMA V.O. LES VEDETTES V.F.

PAS DE CONGÉ, PAS D'AMOUR !

(NO LEAVE, NO LOVE)

Van JOHNSON

XAVIER CUGAT GUY LOMBARDO et leurs orchestres

LE COLISEE

LE COMÉDIEN

LE NOUVEAU FILM DE SACHA GUITRY

Lido

ELY. 11-61 et 62

L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON

LE NOUVEAU FLOOR SHOW

CONFETTI

de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY

Chorégraphie de Donn ARDEN

21h. - DINERS DANSANTS

2 SPECTACLES DIFFERENTS

THE DANSANT - SAMEDI ET DIMANCHE

MOINS DE LAINE de coton, de pétrole et de jute

C'est ce que signifierait la réduction de nos achats dans la zone sterling

conséquence du déficit de notre balance des paiements

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 11 juin (par téléphone).

LA réduction de 20 p. 100 dont le Comité des Importations tente actuellement de frapper nos achats en provenance de la zone sterling se traduirait par moins de laine, de coton, de pétrole et de jute pour notre industrie.

Il est question de remplacer, dans une certaine mesure, nos importations de coton égyptien (payables en sterling) par des achats de coton américain, au titre du plan Marshall. Mais la laine, le pétrole et le jute resteront lourdement atteints.

Disons cependant que notre programme d'achat de laine est d'ores et déjà presque complété pour l'année en cours et que la réduction des arrivages ne se fera sentir, dans l'industrie, que dans plusieurs mois.

La raison immédiate de cette réduction, il faut la chercher dans nos difficultés de trésorerie vis-à-vis de la zone sterling et dans l'annonce faite, il y a quelques jours, que l'Angleterre nous consentait un nouveau prêt à court terme, de dix millions de livres sterling (soit 8 milliards 640 millions de francs), remboursable à partir de septembre. Le gouvernement français s'engage à réduire ses dépenses en sterling.

La vérité est que si les Anglais ne nous avaient pas prêté ces dix millions de livres, la Banque de France n'aurait plus été en état, d'ici quelques jours de faire face à ses engagements en sterling, c'est-à-dire, par exemple, de payer les exportateurs australiens qui nous livrent de la laine brute.

Mais cette somme de dix millions de livres sterling n'est qu'un bouche-trou, que les Anglais nous ont d'ailleurs consenti parce que, pour des raisons d'ordre politique et économique, ils veulent éviter de laisser notre industrie s'endetter, faute des matières premières que nous achetons dans la zone sterling.

L'année 1950 verra également le règlement des comptes de guerre

Nous ne pourrons faire face à ces lourds engagements que si la reprise de notre commerce extérieur a atténué, d'ici là, les difficultés.

Notre dette envers Londres

Nous sommes lourdement endettés vis-à-vis de l'Angleterre et notre passif atteint un total de 165 millions de livres sterling (soit 142 milliards 560 millions de francs).

Si, d'ici 1950, nous n'avons pas réussi, grâce au plan Marshall et à la reprise générale du commerce européen qui doit en résulter, à renflouer notre dette sterling, un problème financier, d'une exceptionnelle gravité, se présentera à nous.

A cette date, en effet, commenceront les échéances du remboursement de la seconde tranche du prêt de 100 millions de livres, de 1945 (dont nous avons déjà remboursé la moitié, en partie avec le produit de la réquisition des avoirs français dans la zone sterling, les titres ayant donné environ 20 millions de livres, soit 17 milliards 280 millions de francs, et les avoirs liquides, 10 millions de livres, soit 8 milliards 640 millions de francs).

« Haut les mains! », s'écria dans la nuit l'apprenti gangster

Mais sa victime lui administra une magistrale correction

VILLENEUVE-SUR-LOT, 11 juin (dép. *Paris-presse*). — Albert Arquey, 25 ans, maçon au centre d'éducation professionnelle de Casseneuil (Lot-et-Garonne), s'était rendu, le 20 février dernier, à la grande foire de Diras. Alors qu'il déambulait dans les rues de la ville, il fut, d'après ses dires, abordé par un inconnu, qui, à brûle-pourpoint, lui dit :

— Tu es l'homme que je cherche...

— Pourquoi ? demande le maçon.

— C'est simple. Ce soir, à la tombée de la nuit, nous tendrons une embuscade, à l'orée du bois, en bordure de la route de Sainte-Ferme, et là, nous attaquerons la première personne qui se présentera...

Aussitôt, Arquey et son présumé complice se rendirent sur le théâtre des opérations.

Peu après, Arquey, tandis que son co-équipier restait dans le bois et faisait le guet, le visage masqué, tenant d'une main un pistolet, et de l'autre une lampe électrique, arrêtait un paisible cycliste qui regagnait son domicile.

Un haut les mains impératif retentit.

Très calme, le cycliste ralentit, s'arrêta et, sans se laisser intimider, administra une magistrale raclée à l'apprenti gangster qui, le visage fort endommagé et les oreilles décollées, ne dut son salut qu'à une fuite rapide dans la forêt.

Plainte ayant été déposée par la victime de cette agression, le coupable, après une assez longue enquête, fut appréhendé et conduit à Agen, devant le juge d'instruction, à qui il a fait ce récit de ses débuts dans la carrière de bandit de grand chemin.

LES GENDARMES TROUBLENT UNE NOCE PAYSANNE

MELUN, 11 juin (dép. *Paris-presse*). — M. Félix Bonhomme épousait la jeune Emma à Melun. La noce était fort gaie dans la petite maison de la mariée au Châtelet-en-Brie, mais une menace du beau-père, M. Auguste Benhomme, obsédait les esprits. L'on se souvenait de ce propos que le beau-père avait tenu quelques jours avant la noce :

— Le jour de ton mariage, je te ferai emmener par deux gendarmes !...

M. Auguste Bonhomme était, en effet, profondément hostile au mariage, mais il avait consenti cependant, sur les prières de la dame Florentine Codeville, sa belle-sœur, qui se trouvait être à la fois la tante de la mariée, à assister à cette noce.

Tout alla bien jusqu'à une quête pour la cuisinière. En effet, la tante Florentine, en allant chercher de l'argent dans son sac, s'aperçut que 10.000 francs avaient disparu ; de son côté, la mariée s'apercevait d'un vol de 150 francs dans son propre sac à main. Les accusations se portèrent tout de suite sur le beau-père, M. Bonhomme, qu'on soupçonnait de vouloir créer un incident. Il y eut des échanges d'injures ; les femmes pleurèrent, et la mariée s'évanouit finalement. Deux gendarmes entrèrent alors, alertés par le bruit, et finirent par découvrir le pot aux roses.

M. Bonhomme consentit à indemniser sa belle-sœur, en lui donnant 10.000 francs, mais la noce finit bien tristement !

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX D'AIGREMONT

1. Mirela (G. Lequeux) (107) ....G. 76
à M. A. Issartier .....P. 24
2. San Francisco II (Signoret)(109) P. 19
3. Ganiois II (G. Ruinaud) (108) P. 23
3/4 de l., 1 l., 3/4 de l.
N. pl. : 102, 103, 104, 105, 106, 111, 112, 114, 115, 117, 120, 122.

PRIX AETHELSTAN

1. Tricoche (F. Rochetti) (203) ..G. 75
à Mme A. Daubin .....P. 41
2. Bayard III (F.Pecharman) (217)P. 88
3. La Clairiste (M. Lolliérou)(207)P. 22
1 l., 1/2, etc., nez.
N. pl. : 201, 202, 204, 205, 206, 208, 209, 210, 211, 213, 216, 218, 220.

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ Paris-presse - Courses

NOUVELLES GREVES MAIS PEU IMPORTANTES

Le mouvement de grèves, nées presque toujours pour des questions de salaires, tend à se généraliser, mais jusqu'à présent, si les conflits sont nombreux ils ne paraissent pas très importants.

Toutefois, dans le Pas-de-Calais, aux hauts fourneaux d'Isbergues, la grève touche toujours 75 0/0 du personnel, soit 2.000 ouvriers sur 3.000. Un second haut fourneau a été remis en marche aujourd'hui.

Après une entrevue entre les délégués et la direction, la continuation de la grève a été décidée à main levée. Mais ce vote n'ayant atteint qu'une partie du personnel, un referendum aura lieu aujourd'hui pour toute l'usine.

Dans les bassins du Nord et du Pas-de-Calais, on ne signale plus de grèves. Le travail a repris, ce matin, aux fosses 13 et 14, à Oignies, et à la fosse 2 *bis*, à Haillicourt.

A Clermont-Ferrand, la situation reste inchangée aux établissements Bergougnan où l'expulsion des grévistes, ordonnée par le tribunal civil, n'est pas encore effective. Aux usines Ollier, une vingtaine d'ouvriers seulement travaillent. La direction a porté plainte pour sabotage des lignes téléphoniques.

A Charleville, Mézières, Mohon, Nouzonville, des grèves perlées ont eu lieu dans les fonderies et différentes usines.

A Mâcon, les ouvriers des usines Monnet-Goyon ont cessé le travail à deux reprises pendant une heure.

A Marseille, grève d'une heure dans différents établissements, usines et entreprises.

A Paris, la grève des ouvriers occupés par les compagnies laitières au déchargement des wagons, dans les gares de la région parisienne, s'est étendue. La troupe continuant à assurer le trafic, la distribution du lait ne connaît pas cependant de retards notables.

Metz toujours privé de gaz

La grève des ouvriers de la cokerie de Moyeuvre se poursuivant, Metz et sa région sont toujours privés de gaz.

Une attribution exceptionnelle de charbon a été faite à la population.

A L'ASSEMBLEE

Le prix des loyers

Ce matin devant un effectif très réduit — 22 députés — l'Assemblée a abordé les 10 articles du projet de loi relatif aux prix des baux locatifs.

M. Minjoz demande la création d'un service public de l'habitation. Il se déclare partisan d'une augmentation limitée des loyers pour ne pas « provoquer une nouvelle demande de hausse des salaires ».

Cette augmentation étant de 30 0/0 par rapport aux prix de 1939.

Mais la question la plus importante est la méthode d'évaluation du prix.

La commission a pris toute une série de dispositions dont l'une laisse au gouvernement le soin de déterminer le prix de base du mètre carré grâce auquel on peut calculer celui du loyer.

En voici la démonstration :

« La valeur locative d'un local est égale au produit de la surface par le prix de base du mètre de chacune des catégories de logements prévues. Des commissions départementales donneront leur avis.

» Les locataires une fois leur local réévalué verront leur loyer augmenter chaque semestre à partir du 1er janvier 1949, du tiers de la différence entre la somme payée auparavant et la valeur locative, jusqu'à ce que cette dernière soit atteinte ».

M. Grimaud, rapporteur, critique très vivement l'amendement de M. Minjoz.

— Le principe du coefficient, dit-il, est injuste et immoral.

L'Assemblée choisit le texte de la Commission favorable au reclassement des locaux et repousse le contre-projet de M. Minjoz par 316 voix contre 278.

LE NAUFRAGE du "Kobenhavn"

(Suite de la première page.)

Lorsque la nouvelle du naufrage du « Kobenhavn » se répandit à Copenhague, tous les drapeaux des édifices publics et des navires du port furent mis en berne en signe de deuil. Un groupe de parents de passagers et de membres de l'équipage du navire coulé se rassembla rapidement devant les bureaux de la compagnie, qui ne pouvait leur donner aucun renseignement précis.

Les chemins de fer danois ont mis en service des trains spéciaux qui, partant de Copenhague, se rendront à Aalborg en s'arrêtant à toute station où ils seront requis, pour prendre à bord les familles de sinistrés.

La radio a annulé son programme habituel et diffuse de temps en temps de brefs bulletins d'information.

Les souverains du Danemark ont adressé à la compagnie de navigation du bâtiment sinistré un message de condoléances.

De son côté, M. Hedtoft, premier ministre, a envoyé des télégrammes de condoléances à la compagnie maritime à laquelle appartenait le Kobenhavn, et au bourgmestre d'Aalborg.

« J'ai vu mon mari lorsqu'il plongeait avec la petite... »

Une jeune femme, Mme Helle Jensen, de Nibe, était désespérée lorsqu'on l'a ramenée à terre. Elle était alliée faire un voyage d'agrément à Copenhague, en compagnie de son mari et de leur fillette, âgée de deux ans. Elle ignore ce que les deux sont devenus.

— J'ai vu mon mari pour la dernière fois, a-t-elle précisé, avec des sanglots, au moment où il plongeait dans la mer avec la petite dans ses bras. L'instant d'après, je sautais à mon tour, et je fus hissée sur un radeau, mais un paquet de mer m'enleva et je flottais pendant un temps d'une durée interminable, jusqu'au moment où je fus recueillie par le pétrolier.

Le « Kobenhavn » n'avait pas été « démagnétisé »...

Un membre de la compagnie de navigation à laquelle appartenait le bateau a déclaré que le *Kobenhavn* n'avait pas été démagnétisé.

— Plusieurs compagnies de navigation britanniques, a-t-il dit, nous ont fait savoir qu'elles ne faisaient plus démagnétiser les navires appelés à traverser le Kattegat, déminé. En conséquence, nous n'avons pas jugé utile de faire démagnétiser le *Kobenhavn*.

Il est possible, toutefois, que cela n'ait rien à voir avec le désastre, le *Kobenhavn* ayant heurté, pense-t-on, une mine « acoustique », qui aurait explosé de toute manière.

On indique, à Aalborg, que le *Kobenhavn* avait déjà été légèrement endommagé en 1941, dans le Kattegat, au nord de la Zélande, par l'explosion d'une mine allemande.

Dramatique récit d'un rescapé

AALBORG, 11 juin (A.P.). — *L'un des rescapés de la catastrophe maritime de la baie d'Aalborg, un homme d'affaires, M. Heidge Petersen, a fait le dramatique récit suivant :*

— Je dormais dans ma couchette, dans l'entrepont, lorsque je fus brutalement réveillé par une terrible explosion, aussitôt suivie d'un bruit sourd. Je ne me rendis compte de ce qui arrivait que lorsque j'entendis le bruit de l'eau qui s'engouffrait dans le couloir, suivi des cris d'une femme apparemment à l'agonie. Je pensai tout d'abord qu'elle avait le mal de mer, mais soudainement la lumière se fit.

» J'enfilai mes pantalons à la hâte, me précipitai sur le pont et tombai au milieu d'un désordre indescriptible. Hommes et femmes se battaient pour atteindre le baingage. D'autres cherchaient au contraire à s'en éloigner, tandis que des membres de l'équipage poussaient les gens dans l'eau. J'étais en train de grimper à une échelle pour échapper à l'eau qui ne faisait que monter, lorsque le « Kobenhavn » coula. Au prix d'efforts désespérés je me cramponnai à l'échelle pendant deux longues heures, parvenant ainsi à me maintenir au-dessus de l'eau, jusqu'à l'arrivée des secours. »

L'EMPOISONNEUSE de Chantoiseau devant les Assises de l'Oise

BEAUVAIS, 11 juin. — Seule dans le box des accusés, Andrée Masson, 40 ans, répond aujourd'hui de l'assassinat de son mari. L'amant, Robert Murier, complice classique en ces sortes de drames, reconnu irresponsable au cours de l'instruction, a trouvé un refuge à l'asile d'aliénés.

Ouvrier agricole à Chantoiseau, près de Beauvais, Masson était un bon mari et jouissait de l'estime du voisinage ; cependant, sa femme n'hésita pas, pour vivre avec son jeune amant de 26 ans, à supprimer son jeune époux, utilisant dans ce but l'arme classique des Messaline de village : la mort aux rats.

Découverte, elle n'eut plus qu'une idée : entraîner tout son entourage dans la perte ; c'est ainsi qu'elle prétendit avoir eu pour complices ses deux sœurs, affirmant en particulier que la plus jeune d'entre elles avait fait disparaître, par le même moyen, son père, garde champêtre à Mesnil-Chirilens.

L'autopsie et l'instruction révélèrent l'inexactitude de ces déclarations.

Quatre ans après une agression UN FAUX POLICIER EST ARRETE...

...grâce à une photo

Près de quatre ans après un vol de 800.000 francs, commis en octobre 1944, chez M. Dahle, 20, rue Saint-Nicolas, par cinq faux policiers armés, le dernier des malfaiteurs et chef de la bande vient d'être appréhendé. C'est grâce à une photo d'identité, trouvée sur l'un de ses complices, que le gangster, Louis Masson, 31 ans, 29, rue de l'Abbé-Groult, a pu être identifié et retrouvé.

Appréhendé au moment où il comparaissait devant la 10e Cour d'appel pour une autre affaire, Masson fut conduit quai des Orfèvres. Outre le vol de 1944, le malfaiteur a reconnu être l'auteur de deux autres agressions semblables.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Belles éclaircies, ondées éparses.

■ LES AMANTS TRAGIQUES DE MERU (Oise), qui s'étaient débarrassés du mari en l'empoisonnant, la Vve Dufeuille et Gilbert Dufay, ont été condamnés chacun à 20 ans de bagne.

■ CHARLES BARATAUD, CE DEVOYE DONT LE PROCES fit grand bruit à Limoges, en 1928, condamné aux travaux forcés à perpétuité, pour meurtre d'un chauffeur de taxi et d'un de ses propres amis, a été gracié, mais reste frappé de 20 ans d'interdiction de séjour.

■ UN NON-LIEU GENERAL A ETE RENDU EN FAVEUR DE M. SAINTENY, gouverneur des colonies, et du capitaine Larroque. Il a été établi que le premier était qualifié pour connaître les documents rapportés d'Indochine par le second.

A LA STATION DU METRO REUILLY. M. Louis Lebon, 76 ans, 169, faub. Saint-Antoine, s'est jeté sous une rame. Le corps, sectionné, a été transporté à la morgue de l'hôpital Saint-Antoine. Le trafic du métro a été interrompu pendant quarante-cinq minutes.

ATTAQUE DANS SA BOUTIQUE par deux bandits masqués, M. Jean Sunkler, bijoutier, 28, rue des Archives, les met en fuite. Les deux malfaiteurs, Raymond Chevrey, 30 ans, 17, rue des Lilas, à Thiais, et Jacques Gorchon, 23 ans rue du Plâtre, ont été arrêtés.

TROIS CAMBRIOLEURS QUI S'ETAIENT INTRODUITS chez Mme Briquets, 2 bis, rue de l'Abreuvoir, effrayés par les cris de la bonne, s'enfuient en traction avant.

GEORGETTE BREBANT qui, ainsi que ses parents, avait été asphyxiée par le gaz d'éclairage, 31, rue d'Enghien, dans la nuit de mercredi à jeudi, est décédée à l'hôpital Lariboisière des suites de son intoxication. Mme Emilienne Brébant, seule survivante de ce tragique accident, est toujours dans un état grave.

L'ORGANISTE MARCEL DUPRE s'est embarqué ce matin au Havre pour donner sa 10e tournée de concerts aux U.S.A.

LE TRAIN QUI REVENAIT DE BRIVE A PERIGUEUX, a été attaqué vers 21 h. 30, près de Milhac-d'Auberoche, par des briseurs de glaces qui ont fait pleuvoir sur le train, une véritable grêle de cailloux. Aucune personne n'a été blessée.

BILLY
99, Avenue d'Orléans — PARIS-XIV
Métro Porte d'Orléans — Tél. GOBelins 16-83

POUR L'INAUGURATION DE SA NOUVELLE ORGANISATION, BILLY VOUS OFFRE DES PRIX 25 % MOINS CHERS DANS CHACUNE DE SES TROIS FORMULES :
● " PRÊT A PORTER ", pure Laine, depuis 5.500 fr.
● " A VOS MESURES ", avec essayages 8.800 fr.
● " GRAND TAILLEUR ", pure Laine, depuis 12.500 fr.
SUR MESURE OU TOUT FAIT, CHEZ BILLY C'EST PARFAIT

POUR VOTRE EAU DE COLOGNE ou DE LAVANDE
POUR VOTRE LOTION
UNE MARQUE de Saint-Hubert Parfumeur à Paris
PRODUITS de GRANDE CLASSE à PRIX MOYENS
VENTE : GRANDS MAGASINS, PARFUMEURS, COIFFEURS

COMPLETS sur mesures
Peigné pure laine
exécutés par tailleurs spécialistes
à 10.000 francs
quantité limitée
ALCA, 13, rue de Rivoli (ne pas confondre)

THES - CAFES
CONFISERIE
DONOVAN
Produits de qualité
3, RUE VIGNON
(Métro : MADELEINE)

HOTEL DU TREZ, BENODET (Fin.)
près plage, cuis. renom, cft, px mod.

EUROPE-AMÉRIQUE
présente cette semaine :
QUI EST LEOPOLD ROI DES BELGES ?
● LA FERIA DE SEVILLE.
● POUR FAIRE UN BON PETIT VIEUX, par le Dr Besançon, et
● Les Dessous de l'Affaire palestinienne.

1.210 PROPRIETAIRES
nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par
LE CREDIT MUTUEL FONCIER
Frais 1,41 % l'an
101, Rue Saint-Lazare - PARIS - 9e
Renseignements gratuits

VACANCES
VOTRE ÉQUIPEMENT ★ VOS VOYAGES
Avant votre départ, visitez notre rayon spécial où vous trouverez le plus grand choix de vêtements et d'accessoires pour grands et petits dans les dernières nouveautés et aux meilleures conditions.
Et, si vous hésitez sur la meilleure façon de passer vos vacances, renseignez-vous auprès de notre Agence de voyage qui, si vous le désirez, les organisera et retiendra vos places dans les hôtels, chemins de fer, cars, bateaux, avions, etc...
MAILLOT 2 pièces, coloris mode ..... 890 F
SLIP de Bain pour homme, laine, mailles fortes, coloris assortis ..... 245 F
Pour la campagne et la mer, MARINIÈRE très beau lainage, coloris Kasha ; 42 au 46 1.890 F
TABLIER bain de soleil, sans manches, infroissable, quadrillé bleu ou rose ; de 1 à 3 ans ... 385 F
SHORT en toile pur lin beau tissu teinte brique 550 F
ESPADRILLE toile couleur, semelle corde ; 36 au 41 215 F
ROBE coton belle qualité pour jeune fille ..... 1.475 F
SAC Matelot, pour la plage coloris variés ..... 875 F
etc., etc...
TISSUS
10.000 PIÈCES DE TISSUS, soit plus de 200 MILLIONS de marchandises, vous sont présentées dans nos rayons sur pres de 1.000 MÈTRES de comptoirs de vente et 150 MÈTRES d'étalages extérieurs.
Cette exposition, unique en France, vous permet de faire votre choix dans une diversité de tissus qu'aucune autre organisation de vente n'est en mesure de vous proposer.
et SPÉCIALEMENT : SERGÉ coton marine, très belle qualité, lavable, grand teint pour shorts, jupes et ensembles de plage, largeur 85 cm. au lieu de 415 F. le mètre 295 F
TOILE COTON, impressions écossaises, lavables, grand teint pour Tabliers et Barboteuses ; largeur 80 cm. le mètre. 229 F.
CRÊPE DE CHINE mat, impressions multicolores rayonne ; largeur 90 cm. le mètre. 395 F.
CRÊPE DE CHINE imprimé rayonne ; larg. 90 cm., le m. 250 F.
IMPRESSIONS multicolores en toile mate rayonne, belle qualité lavable ; larg. 90 cm. le m. 495 F.
TWILL rayonne en blanc seulement ; larg. 90 cm., le m. 255 F.
CRÊPE MOUSSE pure laine pour robes, larg. 140 cm. le m. 645 F.
SERGÉ fibrane lavable, grand teint infroissable, quadrillé blanc sur fond rose ou fond ciel ; larg. 80 cm. le mètre. 343 F.
DRAPERIE rayée pure laine, pour Tailleurs et Manteaux, larg. 140 cm. le mètre. 675 F.
Grand choix d'Organdi et Mousseline brodés, Bengaline, Douppion, Marocain, Shantung, Taffetas, Jersey, Moire, Satin, Faille, Georgette, Ottoman, etc.. etc.. Ces marchandises sont uniquement réservées à notre clientèle particulière et aux couturières.
et pour contribuer à l'augmentation du POUVOIR D'ACHAT
COSTUMES D'HOMME
en lainage, veston droit ou croisé. A partir de 4.900 F
en Draperie PEIGNÉE, marine, marron, gris, uni et rayé. Veston droit ou croisé. Au lieu de 12.000 vendu.. 9.400 F
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. à 18 h. 30
Au BON MARCHÉ
MAISON A. BOUCICAUT
BM 60

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

ABONNEMENTS DE VACANCES

Nous informons nos lecteurs qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée pendant la période des vacances leur permettant de recevoir « Paris-presse » à leur adresse de villégiature.

TARIF :

Par numéro	5 fr.
Pour 2 semaines	60 —
— 1 mois	130 —
— 2 mois	250 —

Frais de mise en service : 20 francs par abonnement.

Règlement par mandat-poste ou chèque bancaire. En raison des longs délais de transmission, l'usage du chèque postal est déconseillé pour les abonnements de vacances.

L'ESSENCE PLUS CHER ?

(Suite de la première page.)

vent, sur ce point, il est vrai, un silence prudent. La décision officielle n'a pas encore paru. Mais...

« Découvrir saint Paul »

L'Etat a considéré, de tout temps les carburants liquides comme une excellente source de revenus. L'essence et le gasoil s'apparentaient, dans l'esprit de nos ministres, à la fameuse poule aux œufs d'or de la fable. Actuellement encore, sur les 27 francs que paie l'usager pour un litre d'essence, un peu plus de 15 fr. vont au Trésor. Les carburants lui ont d'ailleurs rapporté, l'an dernier, la jolie somme de 30 milliards.

Si la dévaluation devient effective, l'Etat verra son bénéfice se réduire à 6 francs par litre d'essence et il ne touchera plus un sou sur le gasoil.

Le prix de revient de celui-ci est, en effet, aussi élevé que celui de l'essence. S'il est vendu moins cher c'est simplement parce que nos gouvernants ont voulu, depuis la Libération, encourager les transporteurs et surtout les cultivateurs à utiliser des moteurs Diesel.

Cette politique aurait été sage si un effort parallèle avait été entrepris auprès des constructeurs. Or un tracteur Renault de 18-25 cv. coûte actuellement 550.000 fr., un tracteur de même puissance équipé avec moteur Diesel : 1.100.000 fr.

L'incohérence est complète. Mais toute notre politique routière n'est-elle pas incohérente depuis longtemps ? Quoiqu'il en soit, l'augmentation des carburants qui est envisagée risquerait malheureusement d'avoir de graves répercussions sur les prix. Tous les consommateurs sont d'accord sur ce point.

Une levée de boucliers

— Nous ne pouvons pas, m'a dit M. Georges Litalien, président de la Fédération nationale des transporteurs routiers, envisager un relèvement du prix des carburants. Celui-ci aurait pour conséquence une augmentation de 10 % de nos prix de revient. Etant donné que nos allocations d'essence et de gasoil sont encore insuffisantes, une partie du transport routier serait paralysée.

Le délégué de l'Union routière, M. Gallienne, devait, quelques minutes plus tard, me tenir les mêmes propos :

— Augmenter le prix de l'essence, me dit-il, serait faire renchérir le coût de la vie.

C'est également l'avis de M. Abraham, de la Fédération nationale des artisans du taxi :

— Une augmentation des carburants m'a-t-il assuré, aurait pour conséquence une revision des tarifs. Un chauffeur dépense actuellement 96.000 francs d'essence par an. Une augmentation de 30 % ferait un trou dans son budget. Il faudrait le combler.

Quant au Dr Rouesche, de la chambre syndicale des médecins de la Seine, il n'hésite pas :

— Ce serait un supérimpôt sur notre profession. Et beaucoup de petits médecins de campagne auraient du mal à le supporter.

L'opinion est donc unanime : une hausse du carburant risquerait de compromettre notre redressement économique. Le supérimpôt ne peut pas le vouloir. — F. C.

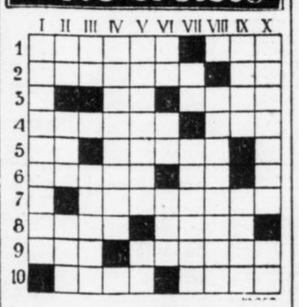
500 LITRES D'ESSENCE PAR MOIS AUX TOURISTES ETRANGERS

Les touristes étrangers venant en France recevront prochainement à partir du 15 juin, 500 litres d'essence par mois. Ils pourront se procurer les tickets d'essence qui leur seront nécessaires à la Banque de France. Il leur sera simplement demandé d'en effectuer le paiement en devises par l'intermédiaire de l'Office des changes.

LE PROBLEME DE L'ESSENCE EMEUT LES CHAUFFEURS DE TAXI

Les chauffeurs de taxi de la région parisienne assistent, cet après-midi, à la Salle de la Mutualité, rue Saint-Victor, à un meeting au cours duquel ils réclameront une augmentation de l'attribution d'essence, ainsi qu'une ristourne sur le prix du carburant.

mots croisés



PROBLEME N° 854

HOR. — 1. Des marches. Il soigne peut-être le gagnant du Grand Prix. — 2. Vif. Initiales inversées d'un romancier. — 3. Note. Intact. — 4. On l'attendait impatiemment dans la tranchée. Serré. — 5. Ont. Somme. — 6. Manière de recueillir l'argent. Prénotation. — 7. Excellents ouvriers syndiqués. — 8. Troublés. En Eure-et-Loir. — 9. Pronom. Signalent. — 10. Participe passé d'un vieux verbe. Amateurs d'ers.

VER. — I. Bavard stupide. — II. Intra-muros. Vieille pièce. Vous pour vous. — III. Note. Boîtes. — IV. Ondulations légères de la mer. — V. Prénom masculin. Symbole chimique. — VI. Sur le calendrier. Pronom personnel. Au printemps. — VII. Cardinaux. Nuance. — VIII. Elles ne peuvent pas mordre. — IX. Il y a une côte de ce nom. Volcan. — X. Disparu. Pronom.

Solution du problème n° 853

HOR. — 1. Amicale. La. — 2. Pénélope. — 3. Entrechats. — 4. Rein. Heure. — 5. Me. Em. — 6. Tri. Ases. — 7. Iota. Roux. — 8. Flers. Iule. — 9. Cendres. — 10. Jais. Léda.

VER. — I. Apéritif. — II. Mâne. Rolla. — III. Intimité. — IV. Cerne. Ares. — V. Ale. S. E. — VI. Leches. N. L. — VII. Ephéméride. — VIII. Eau. Sourd. — IX. Tri. Ulcs. — X. Alse. Aces.

ravitaillement

Saindoux 150 gr. aux consommateurs des catégories A, M, V jusqu'au 4 juillet contre GB de mai.

Huile 250 gr. aux consommateurs des catégories J, A, M, V jusqu'au 24 juin contre GH de juin.

Riz 600 gr. aux consommmateurs de la catégorie E jusqu'au 6 juillet, soit 300 gr. au titre de leur ration normale de mai et 300 gr. au titre d'une ration exceptionnelle contre le coupon 32 de la feuille semestrielle et le ticket DF de mai.

200.000 amateurs de vins agréablement surpris

Ce sont ceux qui à la Foire de Paris ont dégusté les vins de Vini-Prix. Ils savaient déjà pour la plupart que les vins de Vini-Prix sont vendus à des prix imbattables si l'on compare leurs qualités. Aussi, ce n'est aujourd'hui qu'un bruit dans tout Paris : si vous voulez de bons vins bon marché allez à Vini-Prix, 120 succursales Paris, Banlieue. Livraison gratuite à domicile. Verrerie consignée.

Et n'oubliez pas de consulter Vini-Prix pour votre épicerie.

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

Les plus grosses chaleurs ne peuvent m'accabler
Cachou Gallus est là pour me désaltérer

LA BARRE HERCULE
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e) Tél. : TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

Un scandale dans les tissus ?
Oui et non. Les concurrents crient « au scandale », mais le public applaudit en voyant les prix des superbes tissus d'ameublement que TISSUNION reçoit directement des tissages du Nord. Les beaux tissus d'ameublement c'est TISSUNION qui les vend, 5, r. La Fayette et 98, boulevard de Sébastopol.

EXCEPTIONNEL

TISSUS DE QUALITÉ PURE LAINE PEIGNÉE GRAND CHOIX TWEED SHETTLAND, ETC... COLORIS MODE
à vos MESURES LE VÊTEMENT SPORT
9.900
LONDRES - ROUBAIX TAILLEURS
97, Av. DECLICHY
ANGLE DE LA RUE LEGENDRE
A tout client, il sera remis une carte d'acheteur.

DE SUCCÈS en succès
Il chante dans tous les verres !

GRILLON D'OR
PARIS Int. 20-21 AUFSTVILLE SERLE-BLANC Grill PERPIGNAN NANCY SAIGON HANOI
ACHAT BRILLANTS au maximum
48 BIJOUX OR, PIECES ARGENT
Chaussée-d'Antin, G. BRINGAZEN.
OUVERT TOUS LES JOURS
SOMMER 39e année Détective
ENQUETES - RECHERCHES - SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE St-LAZARE - TRI. 08-09

« Pour 6.000 francs j'ai garni d'un bon tapis ma salle à manger »
A votre tour, rendez-vous 3, rue de Richelieu et découvrez combien sont passages pour couloirs et escaliers, Textiliam, le grand spécialiste parisien du textile dans l'ameublement. Une carpette pure laine de 160 × 230 peut y être obtenue pour 6.000 fr. Voir aussi la collection de Jacquard point fin, très belles imitations d'Orient, les passages pour couloir et escaliers, etc.. Notez encore qu'à Textiliam, vous obtiendrez pour 1.389 fr. seulement un métrage de doubles-rideaux. Le plus grand choix de Paris en cretonnes, impressions, damassés, unis, soieries. Fermé le lundi.

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES, 13, RUE D'ASSAS
PARIS Vie Métro SÈVRES

GOURMETS
OUVERTURE DU RESTAURANT
« BARBE BLEUE »
7, bd de Bercy (XIIe)
Venez apprécier sa fine cuisine en son hôtel particulier au cadre intime et original
Retenez votre table à DID. 29-49

venez voir nos modèles HORS CATALOGUE !

AU BOIS DORÉ 109, BOUL. DE SÉBASTOPOL PARIS-2e
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT
MÉTRO RÉAUMUR - SÉBASTOPOL

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Le 10 juin 1948, « Paris-presse » a été tiré à 407.350 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Les spectacles

Au Théâtre de Dix Heures

GAIE PAIX OU?

EXCELLENT spectacle de chansonniers. Les joyeux pensionnaires de Raoul Arnaud ont aiguisé leurs griffes pour déchirer (sans méchanceté, mais avec malice) les seigneurs de l'actualité.

Trémolo, à son piano, nous parle des « réminiscences (lisez « plagiat ») en matière musicale. Edmond Meunier a deux chansons excellentes : *Les étudiants-nounous* et surtout *Dédé la Boulange*. Jacques Catiy, épanoui, tendre et ironique, murmure *La complainte des oisifs patentés* et nous apprend que M. Vincent Auriol est, lui aussi, inscrit à la Sécurité sociale.

Michel Méry n'oublia pas le voyage de la princesse Elizabeth. Quant à Robert Dinel, humoriste à froid, goguenard et imperturbable, il tient actuellement sa meilleure forme et nos dirigeants, avec lui, passent un mauvais quart d'heure.

Pierre Destailles-le-lunaire est, décidément, un chansonnier de grande classe. Rougissant et les yeux baissés, il avoue, en entrant en scène, qu'il est « *le respectueux* » *René Mayer* » et qu'il « *travaille pour son grand Néné* ». Le public se tord et lui fait un triomphe. Destailles a encore une bonne « chanson loufoque » et un excellent réquisitoire contre les bavards.

Jean Raymond, très jeune imitateur, a de l'esprit, de l'étoffe et de la gouaille. Je n'en dirais pas autant de Philippe Olive, qui essaie, servilement et vainement, d'imiter Jean Rigaux — mais sans talent.

R. D.

L'AVENTURE DE Mme MUIR

UNE agréable et spirituelle histoire de fantôme qui trouble le repos d'une jeune veuve au point de s'immiscer, très intimement dans sa vie privée — et aussi dans sa vie publique puisque, écrivant sous la dictée du fringant ectoplasme, la dame devient une romancière en vogue.

La réalisation est assez brillante, le dialogue très fin, et très anglo-saxon.

Rex Harrisson est un fantôme grincheux, plein d'exigences... et de malice, et Gene Tierney incarne avec grâce sa jeune victime.

C. H.

Le chanteur Lauritz MELCHIOR est à Paris

LE chanteur Lauritz Melchior, du Metropolitan Opera de New-York, est arrivé à Paris ce matin, en compagnie de sa femme.

Melchior, qui vient de tourner deux films musicaux à Hollywood, compte passer ses vacances en France. Il restera quelques jours à Paris avant de se rendre sur la Côte d'Azur.

D'autre part, des contrats appellent Lauritz Melchior à Londres où il créera, dans le courant de l'été, deux nouveaux opéras.

Chasse à l'homme à Neuilly...

... pour L'IMPASSE DES DEUX ANGES

L'AUTRE soir, Maurice Tourneur réalisait une scène nocturne de *L'Impasse des Deux-Anges*.

Cela se passait dans une rue perdue de Levallois-Perret. Dans ce coin-là, on aime bien le cinéma et sa faune. D'ailleurs, nos vedettes fréquentent beaucoup ces lieux, car le studio de Neuilly est à deux pas.

Il y avait là Simone Signoret, Paul Meurisse et Paul Demange, qui est certainement l'un de nos plus cocasses acteurs de composition.

L'Impasse des Deux-Anges, nous apprend le scénario de J.-P. Le Chanois, a bercé les amours enfantines de Simone Signoret et de Paul Meurisse.

Après une vie mouvementée, les deux êtres se retrouvent et la fatalité les guide jusqu'à l'impasse. Hélas ! ils devront se séparer à nouveau. Simone Signoret convolera avec Marcel Hénaud. Et Paul Meurisse, gangster, se fera descendre par des complices qu'il a un peu laissé tomber.

La scène que l'on tourne cette nuit est précisément celle où les complices recherchent le traître.

Dans la nuit, des coups de feu claquent. C'est Paul Demange qui tire — sur des ombres, probablement.

— Va apprendre à tirer ! lui hurle un titi nocturne.

Dans les immeubles voisins, des gens, qui n'aiment pas ce genre de tapage nocturne, protestent.

— Mais c'est du cinéma ! leur dit-on.

— Du cinéma ? Ah bon !

Du coup, les dormeurs se réveillent complètement.

Finalement, tout le monde envahit les bistrots. Vedettes et badauds trinquèrent ensemble.

P. B.

M. NORDLING dont on sait le rôle capital lors de la Libération de Paris où il servit de médiateur entre la Résistance et les forces allemandes demeurées dans la capitale, a assisté hier, à Billancourt, au dernier tour de manivelle des intérieurs du film de Christian-Jaque : « D'homme à hommes ». L'ancien consul de Suède a longuement bavardé avec Jean-Louis Barrault, qu'il retrouvera le 20 août, à Stockholm pour la première mondiale de ce film qui sera présenté devant les soixante-six représentants internationaux de la Croix-Rouge.

Une grande fille toute simple

CE fut, tout d'abord, une pièce d'André Roussin, écrite en 1942 et connut un succès énorme. Il était logique qu'on décidât d'exploiter ce succès à l'écran...

Dans une somptueuse propriété du Midi, une troupe de comédiens prépare un spectacle de tournée. Simon, l'animateur, met en scène la pièce... et les intrigues amoureuses de ses camarades. Il est le montreur de marionnettes qui tire les fils de ses pantins avec délectation et cruauté.

Par sa volonté, Stepha, étoile de la troupe, se prend à aimer son partenaire Michel. Mais cette « grande fille toute simple » joue dans la vie, comme sur scène. Elle perdra Michel, poussera (presque) au suicide un adolescent et reviendra à son ancien amant : Simon.

Sur scène, ce fut un charmant marivaudage. A l'écran, c'est devenu une pièce photographiée dans des décors somptueux. M. Roussin écrivit lui-même les dialogues : il n'allait pas se faire harakiri ! Au contraire, il en rajouta... Et le film est d'un bavard !...

Le réalisateur, Jacques Manuel, est un ancien couturier. Cela explique la débauche de toilettes (pas toujours très opportunes) de Madeleine Sologne et d'Andrée Clément. A part cela, pas grand chose à dire de la mise en scène.

On écouta avec plaisir le « Concerto » de Schuman joué par Lucette Descaves (à la place d'Andrée Clément, fort belle). Madeleine Sologne : charmante ; Rouleau : sardonique; Jean Desailly : romantique.

Claude HERVIN.

L'ÉTERNEL CONFLIT

SUJET banal : la femme entre l'homme riche, qui l'entretient, et l'homme jeune qu'elle entretient. Sur ce « conflit » (éternel, en effet !) vient se greffer le drame de l'intellectuel, écœuré de la vie et des humains et qui abandonne tout pour oublier.

L'action se déroule dans un cirque. On pense un peu à « L'Ange bleu », par moments à J.-P. Sartre, davantage à « Variétés ».

Réalisation médiocre. Interprétation excellente avec Ledoux et Michel Auclair. Annabella a de bien belles épaules.

P. B.

ON DIT QUE...

★ **Le 18 juin**, au th. de la Michodière : *Pauline ou l'écume de la mer*, de Gabriel Arout, avec Pierre Fresnay, Alice Cocéa, Pierre Jourdan et Aslan.

★ **Le 16 juin**, au Caveau de la République, *Les Marrants terribles* (nouveau spectacle).

★ **Le 21 juin**, Christian Ferras jouera, au profit de l'orchestre des étudiants de Paris, à la Comédie des Champs-Elysées.

★ **Le 24 juin**, Tito Schipa donnera, à la salle Pleyel, un récital de chansons napolitaines et espagnoles.

L'OPÉRA prépare de nouveaux ballets

LE répertoire des Ballets du Théâtre National de l'Opéra va s'enrichir, la saison prochaine, de deux œuvres marquantes dues à Jean Cocteau et Georges Auric, d'une part, et à Darius Milhaud, d'autre part.

Les deux premiers présenteront un nouveau ballet, « Phèdre », et le second composera spécialement pour notre première scène lyrique un important ballet.

La chorégraphie de ces deux ouvrages sera confiée à Serge Lifar.

Les études musicales sur « Bolivar », composé spécialement par Darius Milhaud, sur un livret de Supervielle, sont actuellement en cours.

Les maquettes des décors et des costumes sont de Fernand Léjer.

La direction musicale est assurée par Roger Désormière.

BOURSE DE PARIS du 11 juin 1948

Le raffermissement s'est vivement accentué aujourd'hui.

Sous la conduite du Suez, qui a débuté par une hausse de plus de 2.000 francs, un grand nombre de valeurs ont inscrit des cours en reprise substantielle.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 40	64 60
5 0/0 1920	120 80	120 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	78 20	78 10
3 0/0 Amort. 1942	70 20	70 10
3 0/0 Amort. 1945	68 10	68 10
Crédit Nat 3 1/2 1942	4430	4425
Crédit Nat juillet 1945	6918	6920
Banque de l'Indochine	2375	20500
Crédit National	...	3150
B. N. C. I.	805	807
Banque Union Parisienne	1190	1190
Crédit Commercial France	1040	1040
Crédit Industriel	1053	1025
Crédit Foncier France	1820	1855
Crédit Lyonnais	1503	1495
Société Marseillaise Créd.	1775	1800
Suez (action)	71700	74200
Métropolitain	557	542
Santa-Fé	10700	10900
Lyonnaise des Eaux	1535	1549
Trams Changhaï	1595	1545
C. P. D. E.	1400	1424
Union d'Electricité	656	650
Gaz et Electric. (Réunis)	622	640
Gaz France-Etranger	1400	1425
Chantiers de St-Nazaire	1078	1075
Fives-Lille	763	798
Forges Nord-Est	700	715
Denain-Anzin	1340	1377
Peugeot	890	914
Schneider	6000	5999
Courrières	550	550
Lens	795	780
Le Nickel	1325	1305
Penarroya	2085	2140
Française des Pétroles	2810	2900
Gafsa	1860	1850
Air Liquide	1380	1425
Usines	1800	1780
Kuhlmann	1400	1445
Péchin-Y	855	854
Rhône-Poulenc	1261	1290
Saint-Gobain	2905	3060
Chargeurs Réunis	1901	2090
Brasserie Quilmès	28800	28800
Raffinerie Say	1023	1021
Poliet et Chausson	1505	1540
Plantations Hévéas	651	660
Afrique Occid-ntale	3355	3480
Canadian Pacific	8155	8255
Rio Tinto (unifié)	11000	11060
Est Asiatique Danois	32900	33400

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2125	2130
De Beers	13450	13400
Shell Transport	2825	2835
France Wyoming	5775	5600
Royal Antelope	503	501

MARCHE LIBRE. — OR : Fin, 510.000 ; Napoléon, 3.900-3.925 ; Suisse, 3.775 ; Union latine, 3.650 ; Souverain, 5.050 ; 5 dollars, 4.550 ; Casse, 380 environ. — PAPIER : Dollar, 305,60 ; Escudo, 1.217 ; Suisse, 76,45.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 940 ; Dollar (pet. coupure), 347 ; Suisse, 86 (d) ; Belge, 6,65-6,75 ; Cour. danoise, 32-33 ; Cour. norvégienne, 38,50-39 ; Cour. suédoise, 60-61 ; Florin, 56-57 ; Peseta, 10,40-10,65.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.

Cet été 38% des Français tomberont la veste !...

SAMEDI SOIR DU 8.5.48

Le problème du vêtement protégeant de la pluie a été résolu pour tout le monde, grâce à l'IMPERMEABLE.

Par contre, pour les hommes et les jeunes gens, le problème du VÊTEMENT D'ÉTÉ pour la CAMPAGNE, la MER, la MONTAGNE et le CAMPING restait en suspens.

Celui-ci se trouve également résolu grâce au **" CARIBOU "** qui vient de créer et mettre au point le complet d'été en toile **" ALPAC "**.

Composé d'une SAHARIENNE, d'un SHORT et d'une CHEMISETTE, cet ensemble permet tout en conservant une mise correcte et élégante, de goûter un bien-être total.

De très bonne coupe-laine d'une belle toile renforcée - teinte beige - d'un entretien facile, **FRAIS, PRATIQUE, LÉGER**, c'est la tenue idéale pour l'été.

Ce complet est en vente dans toutes les bonnes maisons de Paris et de Province et à la **Grande Maison du Caoutchouc, 3, Boul. Magenta, Métro : République**, au prix imposé de 3.475 FRS LES 3 PIÈCES. La quantité étant limitée, **HATEZ-VOUS DE CHOISIR LE VOTRE**

"LE CARIBOU" FABRICATION ET VENTE EN GROS 52, RUE TAITBOUT, TRINITÉ 79-53

ZALE, vainqueur par k. o.

A Prague, HON demi-centre et BARATTE avant-centre

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN.)

PRAGUE (par téléphone). — Finalement, l'équipe de France ne s'est pas entraînée ce matin sur le terrain de Juveliste. Simplement, sous la conduite de Herrera, les quatorze sélectionnés ont été faire une longue promenade dans la forêt de pins qui entoure leur hôtel de l'Hubertus.

Au retour de cette séance de footing assez poussée, les responsables de l'Equipe de France se sont réunis et ont décidé d'aligner demain à 18 h. 30 (heure tchèque), 17 h. 30, heure française, sur le terrain du Sparta, contre la Tchécoslovaquie, l'équipe suivante :

DA RUI ; HUGUET et MARCHE ; CUISSARD, HON et PROUFF ; BAILLOT, BATTEUX, BARATTE, BEN BAREK et FLAMION.

Ainsi donc, c'est le Stadiste Hon qui jouera demi centre sur le « papier », mais demi droit, effectivement.

NEW-YORK (par câble).

La série des rencontres Zale-Graziano est désormais terminée. Le « vétéran » Zale démontra péremptoirement la supériorité de sa science, alliée à un punch indéniable, en knockoutant Graziano en une minute huit secondes, au troisième round, sur droite au menton.

Jamais, au cours des trois rencontres précédentes entre les deux hommes, la supériorité de Zale ne s'était affirmée aussi nettement qu'hier soir, au stade Ruppert, de Newark.

Certes, Graziano eut des réactions dangereuses, mais nous donna une preuve d'impuissance ; batailleur, mais encaisseur médiocre devant un « boxeur ».

Dès son premier du gauche, Zale détermina la physionomie de la rencontre. Nettement cueilli, Rocky alla à terre dès le premier round pour deux secondes.

L'Italo-Américain commit alors l'imprudence de se relever trop vite. Graziano eut tort, car la nouvelle règle de la N.B.A., demandant au boxeur de demeurer à terre pour huit secondes, n'a pas été appliquée.

Rocky surestima ses propres connaissances du ring. Eût-il été obligé de demeurer à terre ces huit secondes que la physionomie du combat eût peut-être changé. Il se releva donc trop vite et ne se remit jamais de ce premier coup. Graziano se lança bien alors rageusement dans la bagarre contre Zale, mais il devait terminer désemparé ce premier round.

Un second round animé

Au second round, Zale mit à exécution le plan qu'il avait annoncé : attaquer à « toute vapeur ». Ainsi, il ne laissa pas à Graziano de loisirs pour récupérer... Une nouvelle droite secoua même Rocky.

Alors, Graziano montra la détermination de batailler à mort pour le titre. Pourtant secoué, il partit en une série de larges coups des deux mains, secouant Zale à son tour... Mais le coup de gong sépara les deux hommes...

Zale se déchaîne...

A peine le troisième round était-il commencé que Zale, déchaîné, enfermait Graziano dans une série de crochets précis au visage. Une fois encore Rocky était secoué... Mais il se ruait quand même dans une bataille désespérée. Ceci faisait parfaitement l'affaire de Zale, meilleur boxeur, dont un crochet gauche précis expédiait Graziano... cette fois pour sept secondes. Ce dernier se relevait en titubant.

On pensait que l'arbitre allait arrêter le combat. Mais Paul Cavalier, juge-arbitre unique, voulut sans doute ne pas donner une occasion à la critique. Il laissa Graziano se relever et prit le temps d'essuyer ses gants... puis fit signe à Zale de continuer la bataille.

Le boxeur polono-américain n'attendait que cela. Les jambes molles, les bras baissés, Graziano était une cible facile pour un boxeur précis comme Zale. Une feinte gauche et un crochet droit au menton terrassa définitivement Graziano... qui demeura longuement à terre pendant que le docteur de service s'efforçait de le ranimer.

Graziano peut faire son « mea culpa ». Il a commis deux erreurs. Surestimer les progrès accomplis par lui-même à l'entraînement... puis mésestimer Zale en raison de son âge, sans tenir compte de la supériorité de sa boxe et de la sécheresse de son punch.

Si Graziano avait passé le cap de ces trois premiers rounds, j'aurais pu espérer voir mon pronostic se confirmer. Mais, instruit par l'expérience des précédents combats, il ne laissa jamais de chance ni à Graziano ni aux pronostiqueurs.

Le meilleur boxeur a gagné.

Envisageons maintenant le cas Cerdan. Avant le 23 mai, on n'aurait pas hésité à inviter Cerdan à bondir par-dessus l'océan pour défier le vainqueur. Mais la défaite subie devant Delannoit incite à la prudence. Non pas parce que l'on ne croit pas Cerdan capable de battre le nouveau champion, mais par crainte qu'il ne soit plus préparé aux efforts nécessaires pour parvenir à ce but.

Cerdan peu battre Zale si...

Pourtant, nous demeurons persuadés que Cerdan, en forme impeccable et non pas à peu près comme nous l'avons vu depuis deux ans, bien décidé à devenir champion, faisant l'impossible pour cela, pourrait battre Zale. Cependant, les pronostics ne sont pas mon fort actuellement... d'autant plus que je crains que Cerdan ne me fournirait pas, actuellement, l'aide escomptée.

(De notre correspond. partic. STEVE STEVENS)

Zale prêt à rencontrer Cerdan

NEW-YORK (par câble). — **« Il ne peut être question d'un quatrième match Zale-Graziano, a déclaré, ce matin, Art Vinch, manager du champion, au " New York Post ". Par contre, nous sommes prêts à affronter Cerdan en septembre.**

"La route est libre pour CERDAN" nous a dit Lucien ROUPP ce matin

LE « Ciel-d'Artois », quadrimoteur d'Air France, s'est posé à 5 h. 45 ce matin à Orly, après un voyage sans histoire de Casablanca à Paris.

Sur le terrain, Jo Longman et Lucien Roupp étaient venus accueillir Marcel Cerdan, sa femme et son fils Marcel qui, tous trois, paraissaient frais et dispos. La nouvelle coupe de cheveux de Cerdan nous donnait l'impression de retrouver un champion épaissi.

— N'en croyez rien, nous disait aussitôt celui-ci, je suis à 72 kgs 500. J'ai juste changé de tête.

Puis nous annonçions à Marcel le résultat du championnat du monde Zale-Graziano.

— Pour moi, c'est une surprise, car je croyais en une victoire de « Rocky », plus jeune et surtout plus fougueux. Zale, certes, a plus de métier, mais je vous le répète, je suis agréablement surpris, car cela prouve qu'à 34 ans on peut encore prétendre jouer un rôle de premier plan. Je n'en ai que 32... Je ne suis donc pas aussi vieux que je le croyais.

Cerdan nous présentait ensuite un ami d'enfance, Navarro, sélectionné de l'équipe du Maroc de football et typographe au « Petit Marocain ».

— Je l'ai amené avec moi à Paris, nous disait-il, pour qu'il se fasse opérer de la cataracte. Il perd, en effet, la vue et une intervention chirurgicale est nécessaire.

Marcel Cerdan, ravi d'avoir trouvé un coin agréable, tenu par un champion sympathique, envisage cependant la question des soins à donner à ses mains, question qui sera résolue ce soir. Et lundi le travail commencera. Les visiteurs ne manqueront pas sous les « Trois Tilleuls » !

Ce que ne nous a pas dit Marcel, c'est qu'il a payé le voyage et le séjour de son camarade, ainsi que les frais de clinique. Cerdan a toujours un grand cœur !

Puis nous demandâmes à Rouff de tirer la leçon du championnat du monde Zale-Graziano.

— C'est une issue inespérée pour nous. Zale est donc maintenant le champion reconnu par l'Etat de Nes-York et nous n'avons plus en face de nous cette sinueuse et difficile situation de Graziano disqualifié à vie. Je suis certain que des aujourd'hui Lew Burston va entamer les pourparlers pour conclure le championnat Cerdan-Zale et je ne vous cache pas que j'ai beaucoup d'espoir.

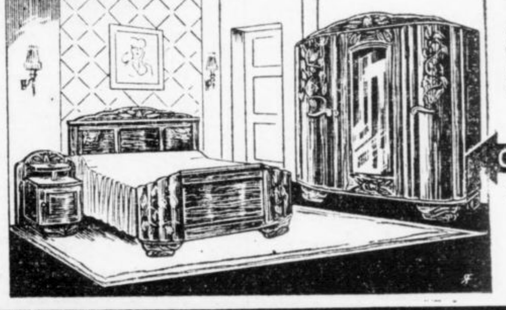
Cerdan, Marinette, son fils, Roupp et Longman iront lundi à Poigny-la-Forêt s'installer dans l'hôtel-restaurant des « Trois Tilleuls », chez Toto Grassin, comme nous le laissions prévoir hier. — André BOURRILLON.

Cerdan aura comme entraîneur le poids lourd nord-africain Henshe, le welter Ritter, Mickey Laurent, qui a fait si grosse impression à Anvers, et probablement Walczack.

OFFRE VALABLE 15 JOURS

Pour combattre la vie chère PARIS-AMEUBLEMENT Sacrifie à 24.500 f.

CETTE MAGNIFIQUE CHAMBRE CHÊNE MASSIF



OFFRE VALABLE 15 JOURS

NOMBREUSES AUTRES OCCASIONS (3000 m² D'EXPOSITION)

CATALOGUE GRATUIT N° 4 SUR SIMPLE DEMANDE

PARIS-AMEUBLEMENT

La Maison qui n'a pas de "Slogan"

52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e

MÉTRO MOUTON DUVERNET

50 VOITURES

C.I. cab. util. Achat. Vente. Z. A. 62, av. E.-Zola. - VAU. 90-40

Echange 11 BL impec. e/camtte 300 kg prve. Sifte, 6, passage Saint-Pierre.

Hotchkiss 20 CV coupé type G.S.3 coach, radio, 30.000 km.

BMW type 328, cabriol. 4 places. Chrysler Royale 1940, cabr. 5 pl. Simca-5 luxe décapot. 20.000 km. 10, r. St-Séneck. CAZ. 23-65.

Citr. 11 BL, 58 cabr. 6 cv. bas prix Roseng.6 cv.b.ét.130.000 Etc.59-59

Achète tte voit. - VAU. 88-22.

Simca-5 état neuf, belle occ. à saisir. OBERT, 21, rue Manin (19e)

Urg. Mercurey 43 break état neuf pneus neufs. 350. WAGram 62-80.

Vds dble emp. **OPEL** 7 CV 1937 BOT. 74-03 Fr.Lock.

Part. à part, vend cause double emp. 201 BR 6 CV luxe, état mée. imp. pneu neuf, confiance. Roger, 44, av. Wilhem, Colombes. Prem.

Part. vd ROSENGART 5 CV déc. 4 pl. mot. inf. 11.000 km. 10, r. Prairie. Rev (Ens 12e).

Part. vd 8 CV CITROEN part. état Tel. GAM. 10-91

Taxi KZ11 Renault parf. état, bons pneus Vis. matin FOURRE, 11, passage Saint-Pierre-Amelot.

AMILCAR CGS spéc. club. Rep. JULIEN, 5, rue Emile-Allez (17e)

FORD 82 A cabr. 4 pl. peint. intér. mécan. pneus neufs. DEF. 07-65.

Urgt vde cabr. Citroen 8 cv. Rosalie. HARDY, 38, rue Brunel-17e.

6 CV FIAT 1937

COUPE 2 place. Parf. état. Bas prix. 92, rue Assas. DAN. 94-17.

Cam. Berliet 16 cv 2 fourg. 1958 mée. pneus bon état. ALE. 04-20

Chrysl. 38 cab snid.tt.pf.D6f.06-65

Triumph angl. 350 Lst. 4 vit. sél. bon état. 42, rue VEGA (12e).

Part. vd Prima-4 36 moteur neuf propre 240.000 NORD 25-05.

Part. vd JUVA 300 b.ét.pn.mf. Px 85.000. 47, Av. Pleincourt Neuilly.

V. beau coupé Roseng. 4 cv. 1938. Etat parfait. - BOT. 12-88

Pensions, Hôtels 300 fr

Pens. Px mod. 48,r. St-Ferdinand

Villégiatures 300 fr

Oasis-St-Jean-des-Ollières (P.-de-D.) T.3 Ali.640.eff.cur.air.nour.ab.500

LUC-S/MER HOTEL sans SOUCIS Rest juillet prochain. Tél. 75.

CÔTE AZUR, villa meublée 6 ch. tout confort. — TRU. 04-97.

NICE HOTEL BRISTOL 1, av. Notre-Dame **200** fr. Chambres av. cuis. Jour

LE CAP-MARIN-S/MER HOTEL LES FLEURIS Tout confort. Pension 650 fr.

Hôtel Loubet, Sechier, Valgodemar H.A. 900 m. Tt eft. Repos R.cuis.

COTE-LA-FORET **ECU** Tél. 25. Rt Bl de l'Forêt. FOREAU, prop. Spécialités

BUISSONNET-GAZERAN près RAMBOUILLET. Tél. N 1 Pension « VILLA MARINETTE

Chiens 300 fr

Beaux CHIOTS BERGER allem. Prix intéressant. NOR. 48-67.

Poile. grognd. chow. cockers, épagneul, loulou, griffon, etc. 184, av. Italie. GOB. 76-99

Races pures, 12, rue de l'Etoile. Vends 2 caniches marron 1 an. Tél. 10, Montigny-les-Cormeilles.

Policiers et petits tres races. 45, r.A. Pesnon. Montreuil. AVR.31-24

Un beau chien s'achète au ZOO N.-Dame.15,q.Montebello.Odé.98-66

Tres races gar. pures. Vendus apr. vis.vét. Mag.SAMARITAINE.Paris

Loocat. non meubl. 300 fr

Cherche PETIT APPARTEMENT BONPOINT, 28, rue Brézin. Paris.

pr parillon en locat proche banl. avec jardin Téléph. TRI. 45-65.

Ch. stud. ou app. 2 p. culs. av. reprise. Ecr « Paris-presse » 209

Echanges 300 fr

Ech. appartem. 4 p. cuis. s.d.b. Paris 20e contre appart. 3 ou 4 p. ou petit pavillon région Nanterre. Ecrire : B.V., 19, rue Henri-Barbusse, LES LILAS.

Désire échanger Pavillon 8 pièces Yerres (8.-et-O.) contre 5 p. Paris ou pav. bon. proche. PERRET, Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados).

Ech. pavillon 2 p. c. Lyon contre app. Paris, 7e, TRI. 80-70 matin

Ech. log. 1 gde pce + cuis. alc. quart.Odéon Marseille c. sim. Paris HAVAS, 9748, MARSEILLE

ECH. 2 p. tt cft, meublé ou non Monte-Carlo, Beausoleil c. pet.log. Paris. Ecrire *Paris-presse*, N° 204

Locaux commercx 300 fr

Républiq. 150 m2.tél.forc.Gal.94-89

LEVALLOIS 3 burx 2 lignes tél. Ch.cent. part. force. Arc.04-85

Cède local 30 m2 gare Bois-Colombes, E.G.El. Tr. clair. TRI. 49-19

Superbe local, tous commerces sf Tissus, 110 m2, centre, 1er étage compren. sal. vitrée 50 m2, 2 burx dépend. très clair, conf. loy.12.000 Prix 1 Mil. 5. — LAB. 79-46.

5e arr. Gr. boutique av. apparts libres à vendre. Téléph. : TUR. 64-70.

Recherchons local commercial rez-de ch. av. burx ds le centre. Cédera. 2 burx building plein centre. Ecr. N° 377, GAUTHIER, rue Vivienne 17, PARIS.

Boutiq. r. P.-Charron. Bail 9 ans. Px 35.000. 2, rue Taitbout. PRO.49-91 **GUIBERT**

Montmartre. Locx commercx 6 p. et dépend. tte propriété 3.000.000 2, rue Taitbout **GUIBERT** PRO. 49-91

Appts, Vles, Ach. 300 fr

Asnières, App. 3 p. culs. déb. bains tt conf. LIBRE.1.350 FREBOURG 10, r.d'Anjou, Asnières. GRE.05-59

Propriétés, Terrains 300 fr

Ch Terrain 1.000 m. env. ou plus préfér. Paris-Sud. Andréa,88,r.Dido

LISTE DANTIN GRATUITE PAVILLON-VILLA Plus 500 aff. LIBRE. 33, Ch.Antin. Tri 68-62

AVIS Faites un bon placement. Achetez un beau terrain à Sables-d'Or-les-Pins près Dinard et Saint-Malo. Vente à crédit. Voir Barbotte et Crié, 88, rue Richelieu, PARIS, même le dimanche.

CAUSE INDIVISION 115 km. Paris à 5 m gare express manoir 12 p. conf. dépend parc et jard. 5 ha clos 4-ferme 8 ha. Ensemb.ou séparé. J. Pages,2,r.Claude-Pouillet. Tél. WAG.03-63. 10-12 h.

BRY-sur-Marne, 20 m. Marne : Pavill.: cuis., 4 pces, jard. 1.130 m. 780.000. Voir dimanche propriét. 15, r. Prairie. Rev (Ens 12e).

A vend. petit pavillon 4 p. garage libre. S'adresser : 36, rue Gounod, Saint-Cloud, samedi de 2 à 6 h.

LISTE GRATUITE 400 VILLAS et PAVILLONS LIBRES **LA MAISON** 1, rue du Louvre

PARC MALMAISON près Autoins, belle propriété libre 8 pièces, confort, garage 5.000 m2. **SAVIGNY-SUR-ORGE**

belle villa libre, 6 pièces, tout confort, garage. Prix intéressant. **VILLE-D'AVRAY**

près gare, belle propr. 8 p. tt cft beau jardin libre. - S. F. G. I. 23, rue de l'Arcade. ANJ. 41-21.

Près MANTES, Propriété, bords Seine ou campagne. AGENCE de la GARE,45,av.Rooseveit, Mantes. T. 50

Belle maison à GAMBAIS 8 p. cft confort dép. 8.000 m2. Px 1.700.000 2, rue Taitbout **GUIBERT** PRO 43-91

Assurez vous dès aujourd'hui une résidence agréable à 100 km de Paris, dans un des plus beaux sites de Normandie, en vous réservant un terrain dans le Parc de l'Equipement prové. Tél. PRO.49-18 EN SOC. Aff. Confection Homm. Bel imm. loyer. Ecr. rue Pierre. Ecrire : *Paris-presse*, N° 204

NICE Urgent cause Plein centre. Particulier vend MAGASINS, MURS, CONVENT et COMM. et BOUCHERIE. Bas prix Ecrire Boîte postale 41. Cannes.

CAFÉ-RES. cédé direct. 1.500. Bel. sit. dép. forcé Voir 151 bd Ney, Paris. Mar.47-71

Capitaux 400 fr

Importante Société en formation cherche capitaux artisans nouveaux très gros bénéfices assurés. Ecrire « Paris-presse » N° 183.

PRETONS CAPITAUX long terme frais réd. CAISSE Gle de CREDIT 61, r. de Maule. Paris-République

PRET POUR ACHAT Propriété, Fonds, Industr. Crédit Commercial et Foncier, Ag. A, 4, r. Héliopolis PARIS. Mo Pte Champerret.

Occasions diverses 300 fr

INDUSTRIEL ch. mach. à écrire et à calcul. JAS. 67-29.

Superbe **CAMPING** occasion REMORQ 5 m. 40, eau,gaz,élect. 5 pl. dern. modèle exposit. 48, rue Jacques-Ibert LITZLER, 48, rue de Turenne (3e).

Appareil frigorifique Sperton ,135 litres, parfait état DUVIVIER, 147, avenue de Saint-Ouen, Paris.

Vds mach. cond. 31X15, K47. Bert.trand. 25, Bd Belleville. Obe.12-07

Scied. lambris cond. 450 m. tissus pure laine. Maroc. Tél. BAL.44-81

ACHAT Meubles, Tapis Pianos, Bibelots, - AVENIN, 132, Fd Montparnasse. SEG.58-11

Ach. **TAPIS** Orient. Benoit, 38,r. Cler. Taitbout Pro.47-56

A vdre REFRIGERATEUR élect. 188. Parf. état marche, Nor.43-67

Achète Vende, Echange, Crédit **ACCORDÉONS** Harmoniums

Disqu. App. photo, Appar. cameras radio. T.S.F. Rp Pte-Italienne, 19,M Sébastopol. Me Châtelet, Cen.17-88

FAUTEUILS CUIR A LIQUIDER **A MOITIÉ PRIX** SIMON, 67, fg St-Antoine. Paris au fond de la cour.

Vends Mach. Tricoter neuve. CAPELLE, 75, bd Villette (10e)

COUTIL 110, rue Abbé-Groult. Paris-13e V. cuisinière électr. 4 pces. TSF etc. Etat. LAB. 19-35. 19-20 h.

Ach. Mobil. compl. Pet. meub. Vx à dom. Merlet, 77, Clermont (Oise) 13

Occasion. Sup. chambre arbre ne 100.000, valeur 250.000. Nombreux autres objets rares ou curieux. ZENNER, 50, r. Montreuil (11e)

Divers 300 fr

PARQUETS PINS LANDES

Lot manoir, à liquid. NOR. 51-51

Transp., Déménag. 300 fr

DIDERO Déménag. Occasion aller province, rentre Reims. Orléans, 152, bd Diderot. Paris. DID.65.72

Cie CARTES de TRANSPORT s'achète, ou se vend au **C.E.T.R.**

LA NATIONALE 13 r. Marc-Seguin et Côte Azur 12, rue la Sourdière. OPE. 75-53 Transports par camion 1 T. ne 1 fourgon, 46 fra km. ROQ. 53-53.

Demandes d'emploi 50 fr

TRES BON OUTILLEUR

cherche place. *Paris-presse* 222.

Ex-fondé pouv. direct. des vtes organisme diffusion 27 e. dpt. sens ds aff. voit. ch. sit serv. comm. on aut. GUY, B.P. 3, Livry (S.-O.)

H. 40 a. ch. pl. gare bur. ét. stab. ou extra. Walter, 4 d'Erlan-19e

CHINOIS CHEF CUISINIER PATISSIER. Longues références. WOO, 129, avenue Malakoff (16e)

Secrétaire libre, sténographe français-anglais, fait tous travaux bureau, circulaires. Tél. TRI. 54-76.

J.F. 18 a. remplac. burx ou vente. Ecr. journ. Ecr. *Paris-presse* 66.

J.F. av. enf. 6 a. ch. au pair 2 m. montagne pr garder enfant. Ecr. Rovet, 10, r. E.-Quinet. Courbevoie

Dame dans la cinq. très bonne éducation tiendrait intérieur de dame ou monsieur. Bonnes références. Paris-province ou ville. Ecrire « Paris-presse » N° 215.

Anc. comm. 50 a. bon. éduc. bacc. arch. rédig. courrier, cale. vite, dat. act. initiat. t'chere pl. conf. second. patron ind. ou comm. Réf. et gar. Ecr. « Paris-presse » 208.

Gestionnaire cantine cuisinier réf. 1er ordre cherche emploi. M. Verdier, 6, rue Gassendi. Paris-14e.

Dame 55 ans éduc. s'occuperait intérieur, personne seule même commerce. Ecr « Paris-presse » 210.

Jeune modeliste cherche emploi évent. seconde main maison. Ecrire « Paris-presse » N° 211.

Dame conf. sér. dist. ay. eu revers d'rig. intér. personne seule ou dame compagnie. Ecrire *Paris-presse* 213

Chauff. ts permis Sér. réf. cherche place. Fournirait cam. 1.200 kgs. - Choquet, 2, r. Lefebvre. Paris-15e

Bon AIDE-COMPTABLE 27 ans, sérieux, actif, certificat teneur de livres S.C.F. cherche situation stable. Ecrire RAY ENCE, 35, rue Sécr. si.-dact. aide-compt.exp. con. tous travx bur. Fer. rempl. pl mois ou pl. stable, b. répun. tr. b. réf. Ecrire PARIS-PRESSE 205.

Tissage main art sport luxe ch. travail. YVAN 40, rue de Reuilly

Jne Femme dactylo aide-comptable écrit. ch. emploi même temp. Ecrire PARIS-PRESSE 209.

Soudeur arc ch. place Banl. ou Province, logé pas usine. Faire offre à M. ROBIN Jean, 18, r Anatole-France. Kremlin-Bicêtre.

J. H 30 ans st.-sec. gle capacité organisateur ch. empl. Paris-banl. J. PETIT, à Fretigney (Hte-Saône)

Cefib. 30 a. cultivé anc.pris.ch.emp. librair. rég. Paris Lyon 2 Savoies Lib.ste. Ecr D.